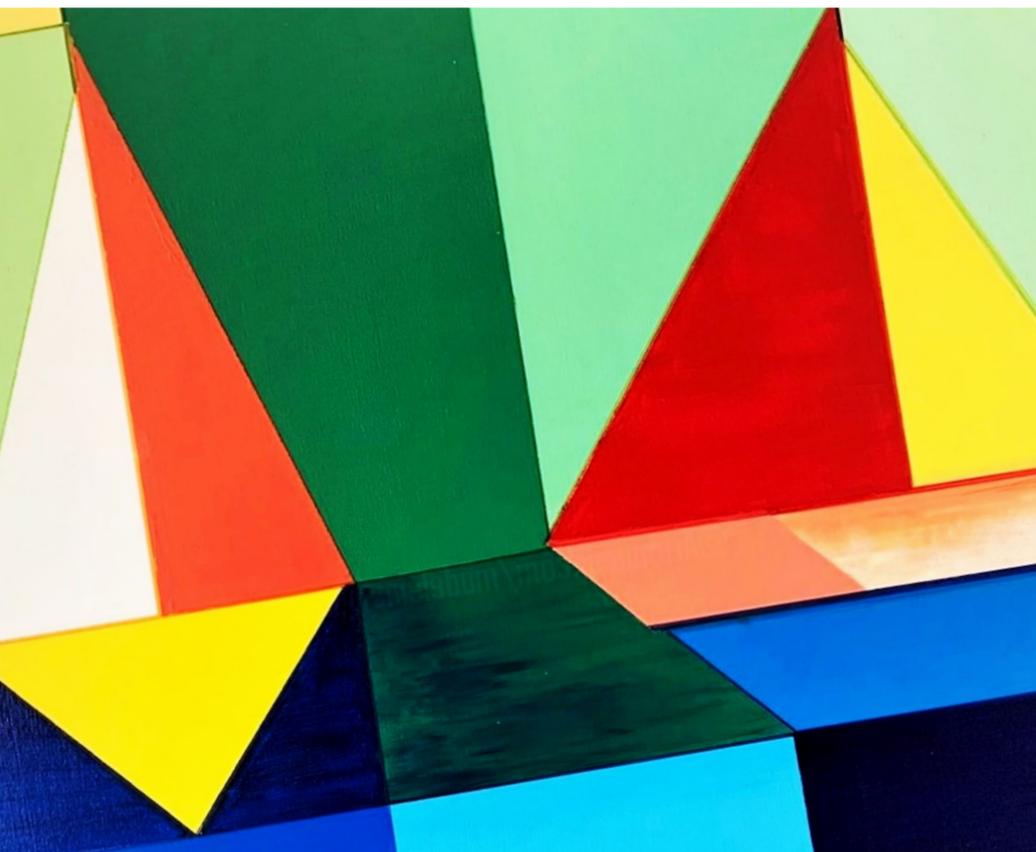


La folle traversée du Grand-Duc

une comédie de
Camille Alven



La folle traversée
du Grand-Duc

© 2019, Camille Alven

Tous droits de représentation réservés.

Contactez la SACD.

Camille Alven

La folle traversée
du Grand-Duc

©2019 ADLT Collection

PERSONNAGES

Mrs Rainpool, la cinquantaine, directrice de la compagnie, adepte de la chirurgie esthétique, une jambe légèrement plus courte que l'autre qu'elle compense à l'aide d'une canne.

Capitaine Spurding, la quarantaine, capitaine de navire.

Lily "belle" Joyce, la trentaine, responsable de croisière, ancienne meneuse de revue.

M. Morris, la quarantaine, chef-mécanicien.

Le Grand-Duc de Russie, la cinquantaine, armateur milliardaire, fort accent.

La Diva, la quarantaine, la plus célèbre chanteuse d'opéra du moment.

Ted Koppell, la vingtaine, jeune marié.

Lauren Koppell, la vingtaine, jeune mariée.

Mrs Brown, quatre-vingt-ans, veuve, dynamique malgré son fauteuil roulant.

Le Docteur Helen Young, spécialiste en chirurgie esthétique.

Mme Bouvier, la soixantaine, la dame au chien.

Note : Les personnages qui suivent peuvent être joués par certains rôles principaux selon les moyens de la production.

Partenaire 1 (Mrs Barnes), partenaire financier et interprète.

Partenaire 2, partenaire financier.

Partenaire 3, partenaire financier américain(e).

Partenaire 4, partenaire financier espagnol(e).

Passagers du bateau, un membre de l'équipage, un bagagiste

Acte I

Scène 1

Southampton. Bureau de la compagnie "Royal Atlantic British Line".

Lumière sur Mrs Rainpool, directrice de la compagnie, en pleine conférence avec ses partenaires financiers.

Mrs Rainpool. Tout le monde est là. La réunion peut commencer ! Je ne vais pas y aller par quatre chemins, ce qu'il nous arrive aujourd'hui est une tragédie ! Mrs Barnes, traduisez s'il vous plaît : Mes chers partenaires...

Mrs Barnes. Dear partners.

Mrs Rainpool. C'est une catastrophe !

Mrs Barnes. It's a catastrophe.

Mrs Rainpool. La compagnie "Royal Atlantic British Line", leader mondial de l'industrie de la croisière, que je dirige depuis vingt ans, va sans doute sombrer avec son dernier fleuron, le célèbre "King Robert III" !

Mrs Barnes. We are all going to sink with the big boat.

Mrs Rainpool. Il y a trois mois nous avions encore un espoir, quand au bord de la faillite, nous avons trouvé un repreneur idéal, le milliardaire et Grand-Duc de Russie Oleg Bolgarovich cinquième du nom.

Mrs Barnes. Three months ago, we had found the perfect Russian pigeon.

Mrs Rainpool. Mais avec ce qu'il vient de se passer, la vente de la compagnie risque fortement de tomber à l'eau !... Oui mes amis, très fortement !

Partenaire 2. Nous exigeons des explications ! Soyez claire, Mrs Rainpool ! En quoi notre vente est-elle menacée ?

Partenaire 3. Yeah ! What's the fucking problem Mrs Rainpool?!

Mrs Rainpool. Pour valider définitivement son rachat, notre grand russe devait effectuer en personne la prochaine traversée de Southampton à New-York à bord du "King Robert".

Mrs Barnes. The Russian wanted to visit King Bob.

Partenaire 3. And so what ?

Partenaire 2. Oui, et alors ?

Mrs Rainpool. Eh bien mes amis, le "King Robert III" vient de rentrer au port en arborant le pavillon jaune !

Mrs Barnes. They raised the yellow flag, my friends.

Mrs Rainpool. Une gigantesque épidémie. Plus de la moitié de l'équipage contaminée par un terrible rotavirus ! Neuf-cent-quatre-vingt-quatre personnes dont la responsable de croisière, le médecin chef et le capitaine lui-même ! Nous n'avons plus personne pour prendre le commandement du paquebot !

Partenaire 2. C'est pas possible ?! Il faut absolument que cette croisière ait lieu ! Nous avons tout misé sur ce rachat. Nous avons été jusqu'à agrandir le "King Robert" pour satisfaire les exigences russes.

Mrs Barnes. We have enlarged the boat for Russian.

Partenaire 3. What are you talking about?

Partenaire 2. Le Grand-Duc souhaitait que le paquebot atteigne la longueur record de quatre-cent mètres !

Partenaire 3. But damn, how is that possible? How did you enlarge Bob?

Mrs Barnes. Comment avez-vous élargi Robert ?

Mrs Rainpool (*dévoilant un schéma au tableau*). Il suffisait de le couper par le milieu, d'y insérer une tranche de paquebot toute neuve de cinquante mètres et de recoller l'ensemble. Ce procédé peut être assimilé à une banale opération de chirurgie esthétique.

Partenaire 2. Et vous êtes experte dans ce domaine, Mrs Rainpool.

Mrs Rainpool. C'est exact. Ayant moi-même subi trente-sept opérations, j'ai donné mon consentement pour cette intervention. J'ai simplement espéré que le résultat soit plus stable que ma dernière prothèse de hanche.

Partenaire 2. Oui. Nous espérons tous que la nouvelle prothèse du "King Robert" sera plus solide que la vôtre.

Mrs Rainpool. Après tant d'efforts, nous ne pouvons pas capituler maintenant. Nous devons trouver une solution pour la croisière du Grand-Duc !

Partenaire 2. Que proposez-vous ?

Mrs Rainpool. J'ai épluché tout le fichier du personnel suppléant. Il ne reste qu'un seul capitaine disponible pour reprendre au pied levé le commandement du navire. (*Elle dévoile un nom au tableau.*) Le capitaine Spurdling !

Partenaire 3. Captain Spurding?

Partenaire 2. Inconnu au bataillon !

Mrs Rainpool. Ses états de service sont un peu élusifs, mais son curriculum vitæ est impressionnant : Diplômé de l'Institut Nautique Scott Winter de Glasgow, il commence sa carrière à bord de navires pétrochimiques et grimpe ensuite tous les échelons en moins de six mois. Il supervise également toutes les constructions des derniers géants des mers sur le chantier naval de Saint-Nazaire !

Partenaire 2. Pourquoi ne pas faire appel au capitaine Cook ?

Mrs Rainpool. Parce que le capitaine Cook vient de souffler ses quatre-vingt-dix-neuf bougies !

Partenaire 3. Why not call the fucking captain McGuinness?

Mrs Rainpool. Le capitaine McGuinness a été blâmé à cent-quarante-sept reprises pour navigation en état d'ivresse en marche arrière dans la rade de Plymouth.

Partenaire 2. Et qui complètera l'équipage du capitaine Spurding ?

Mrs Rainpool. D'après mes informations, le capitaine Spurding a travaillé avec une certaine Liliane Joyce dont les qualités relationnelles ont été reconnues aux quatre coins du monde, notamment auprès de la gente masculine. Par ailleurs, le docteur Helen Young, que j'ai cotoyée particulièrement à trente-sept reprises, occupera le poste de médecin-chef durant la traversée. Elle devait justement rejoindre New-York pour un important congrès de chirurgie esthétique.

Partenaire 2. Tout cela est bien joli, mais si je comprend bien, aucun de ces trois remplaçants ne connaît le “King Robert” ?

Mrs Rainpool. J’y ai pensé mes amis. Il reste un rescapé de l’épidémie sur le paquebot. M. Morris, chef-mécanicien depuis plusieurs années, connaît, paraît-il, le “King Robert III” du plus petit rivet du fond de la cale jusqu’à la figure de proue de notre majestueux navire. Il épaulera nos nouvelles recrues et saura répondre à toutes leurs questions !

Mrs Barnes. God bless Mr Morris.

Partenaire 2. M. Morris ne doit pas les lâcher de toute la traversée, vous m’entendez !

Mrs Rainpool. Écoutez, je sais que ce pari est risqué, mais nous n’avons plus le choix. Aussi, pour nous rassurer, j’ai pris une autre décision qui devrait vous plaire : j’embarquerai moi-même sur notre paquebot pour mener à bien la croisière de notre milliardaire !

Partenaire 2. Vous devez réussir ! Notre fortune est entre vos mains, Mrs Rainpool !

Mrs Rainpool. Mes chers partenaires, la réunion est close. Le “King Robert III” et moi reprenons la mer dans soixante-douze heures et emmenons notre milliardaire Russe jusqu’à New-York ! See you. (*elle sort.*)

Partenaire 4 (*qui n’a pas compris un mot de la réunion*).
¿Qué pasa ? ¿hay un problema ?

Noir.

Scène 2

Sur le pont du bateau à l'embarquement.

Lumière sur une petite formation musicale en uniforme. Un joueur de ukulélé, un joueur de kazoo, et une chanteuse de cabaret.

La chanteuse (*sensuelle, sur l'air de "But I am a good girl" accompagnée par les deux musiciens*).

Ils ont un problème
C'est bien l'abdomen
Et y a plus personne
Pour que ça fonctionne

Le russe doit signer
Sinon c'est cramé
Alors comment faire
Pour sauver l'affaire

On a trouvé quelqu'un
Un excellent marin
Mais on se demande tous, "Où est le capitaine
Spurding?"
Quoi ?
Welcome on the Paquebot !

(Durant le pont musical, des passagers embarquent, et Mrs Rainpool arrive.)

Gardez vos bagages
C'est pas l'équipage
Qui vous proposera
D'les emmener là-bas

D'façon y vaut mieux
Pas charger le milieu

Au cas où ça craque
On finit en barque

Il est rafistolé
Comme la vieille aux trois pieds
Et au moindre dé clic on va rejoindre le Titanic
Quoi ?
Welcome on the Paquebot !
Ohh
Ahh
Welcome on the Paquebot !
Welcome on the Paquebot !

Scène 3

Mrs Rainpool. Qu'est-ce que ça veut dire ?! Où est le capitaine Spurdig ? Trouvez-moi le capitaine immédiatement !

Le joueur de ukulélé. On demande le Capitaine Spurdig !

La chanteuse. Capitaine Spurdig !

Mrs Rainpool. Capitaine Spurdig !

Le joueur de kazo appelle également avec son instrument.

Mrs Rainpool (au trio). Si vous ne me trouvez pas le capitaine, je vous fais mettre aux fers !

Le joueur de ukulélé (allant chercher plus loin). On demande le Capitaine Spurdig !

La chanteuse. Capitaine Spurdig !

Le joueur de kazo appelle avec son instrument.

Le joueur de ukulélé (*revenant avec sa casquette de capitaine et faisant le salut militaire*). Mrs Rainpool ?

Mrs Rainpool. Capitaine Spurding ?!

Spurding (*saluant toujours*). Le paquebot est prêt à mouiller les armures. Le compas, la cape et le cabestan n'ont subi aucun cabotage durant l'accastillage... Et, si votre tangage se rapporte à votre carénage, nous serons à New-York avant que le grand foc n'ait rattrapé le petit foc. Ou du moins avant que le grand cric me croque.

Mrs Rainpool. Capitaine, que faisiez-vous avec les musiciens ?

Spurding. J'apprenais à ce trompettiste comment réduire son instrumentation... au cas-où...

Mrs Rainpool. Ce n'est pas votre place. Le Grand-Duc va embarquer et votre équipage n'est même pas prêt. Appelez-moi Mrs Joyce ! Mrs Liliane Joyce !

Spurding. On demande Mrs Joyce !

Mrs Rainpool. Nous attendons la célèbre diva Renata Capricciosi, ainsi que Peter Biermann, le jeune artiste peintre que tout le monde s'arrache en ce moment.

Spurding. Mrs Joyce !

Le joueur de kazoô appelle avec son instrument.

La chanteuse (*salut militaire*). Capitaine Spurding ?

Spurding. Mrs Joyce, je vous présente Mrs Rainpool. Propriétaire de ce rafiote.

Mrs Rainpool. Mrs Joyce ?!

Lilybelle. Enchantée ! C'est cool de vous rencontrer. Je sens qu'on va s'éclater !

Mrs Rainpool. Qu'est-ce que ça signifie ?! Où est Mrs Joyce, responsable de cette croisière ?

Lilybelle. On m'appelle Lily. Lily "belle" c'était mon nom de scène au Moulin Rouge... Alors, vous avez kiffé mon petit welcome ?

Mrs Rainpool. Capitaine Spurdung, d'où sort-elle ?

Spurdung. Je l'ai rencontré lors d'une soirée en l'honneur du capitaine Smith et de ses théories très profondes sur la navigation en eaux froides. Elle avait fait monter la température ! Lily "belle" m'accompagne depuis de nombreuses années. Elle est experte en animation et réanimation en tout genre. Et elle connaît l'univers maritime sur le bout des ongles... Mrs Joyce, avez-vous vérifié le beaufort et le safran ?

Lilybelle. J'en ai touché deux mots au chef-cuisinier, oui.

Mrs Rainpool. C'est un cauchemar !!

Spurdung (*au joueur de kazoo*). Venez par ici mon brave. Le devoir m'appelle en haut lieu. Je vous laisse prendre la direction de cette section musicale dont vous êtes désormais l'unique musicien. Vous avez carte blanche sur le choix de votre répertoire. Qu'avez-vous à répondre à cela ?

Le joueur de kazoo approuve d'un petit jingle à son instrument.

Spurdung. C'est un peu court. Ici on a pour habitude de me répondre "Oui mon capitaine !"

Le joueur de kazoo rejoue son jingle.

Spurding. C'est mieux, mais je voudrais entendre "Oui mon capitaine !"

Le joueur de kazoo rejoue son jingle.

Spurding. "Oui mon capitaine !"

Même jeu.

Spurding. "Oui mon capitaine !"

Même jeu.

Spurding. "Oui mon capitaine !"

Même jeu.

Spurding. "OUI MON CAPITAINE !"

Mrs Rainpool. CAPITAINE SPURDING !!

Spurding. OUI MON CAPITAINE ?... Euh, oui Mrs Rainpool ?

Mrs Rainpool. Demandez à ce garçon de jouer des airs russes pour l'arrivée du Grand-Duc !

Spurding. Vous connaissez des airs russes pour hibou ?

Le joueur de kazoo rejoue une énième fois son jingle.

Spurding. Ou bien ce garçon cherche à communiquer avec les baleines, ou bien il a un sérieux tic de langage.

Lilybelle. Laissez-moi faire Capitaine... Alors mon chéri, tu sais faire autre chose que jouer avec ton pipeau ?

Le joueur de kazoo mime quelqu'un que l'on empêche de parler.

Lilybelle. Tu veux que je te bâillonne ?...

Le joueur de kazoo mime quelqu'un qui voudrait chanter mais qui n'y parvient pas.

Lilybelle. Tu veux chanter une chanson ?...

Le joueur de kazoo fait oui des yeux et non du doigt.

Lilybelle. Laquelle ? Je ne comprends rien...

Le joueur de kazoo essaie de faire bouger ses lèvres de façon explicite, tout en continuant de mimer avec ses bras un chanteur qui voudrait chanter.

Lilybelle (*lisant sur les lèvres*). Je... suis... une... mouette ?

Le joueur de kazoo mime quelqu'un que l'on bâillonne.

Lilybelle. Bon ben, je crois qu'on n'en tirera rien. Et, pourtant j'ai l'habitude de faire parler les hommes... Mais personne ne m'a jamais traité de mouette !

Un membre de l'équipage entre, salut militaire, puis il s'adresse directement au joueur de kazoo en langage des signes. Celui-ci lui répond dans le même langage. Le membre de l'équipage repart satisfait.

Mrs Rainpool (*entre ses dents, au capitaine*). Il est muet.

Spurding. Il est muet ?

Mrs Rainpool. Il est muet.

Le joueur de kazoo acquiesce d'un sourire.

Spurding. Vous êtes muet ? Il fallait le dire !

Mrs Rainpool. Bon, restez ici, et préparez-vous à jouer !... Stravinsky, Moussorgski, Tchaïkovski... Enfin, quelqu'un qui finit en ski... Oh ! Et "Kalinka", vous connaissez ?... (*Elle chantonne l'air de "Kalinka"*.)

On entend le Grand-Duc arriver.

Le Grand-Duc (*off. Fort accent*). Attention ! Valise fragile ! Absolument fragile !

Mrs Rainpool. C'est lui ! Tout le monde est prêt ?

Le Grand-Duc entre, suivi d'un bagagiste poussant une énorme malle.

Le Grand-Duc. Merci poussé valise ici ! Vous avoir bien travaillé pour majesté Oleg Bolgarovich V, Grand-Duc de Russie !

*Le joueur de Kazoo se met à jouer le "God save the Queen".
Lilybelle le fait sortir rapidement.*

Mrs Rainpool. M. le Grand-Duc ! Quel honneur de vous recevoir à bord !

Le Grand-Duc. Madame Grande'Poule. Tout plaisir est pour moi ! Moi avoir fait voyage très mauvaise pour arriver bateau. Angleterre pays dangereux. Tout bâbord-tribord inversé tribord-bâbord !

Mrs Rainpool. Vous voilà chez vous ! Le "King Robert III" vous appartient désormais, n'est-ce pas ?

Le Grand-Duc. Plus important pour moi est New-York. Quand moi arrivé statue liberté, moi signer grand bateau !

Mrs Rainpool. Nous serons arrivés dans sept jours. Votre futur paquebot avance à la vitesse d'une fusée.

Le Grand-Duc. Moi avoir importante affaire Amérique. Beaucoup argent. Pouvoir acheter compagnie avec dollars.

Mrs Rainpool. Je suis impatiente M. le Grand-Duc.

Le Grand-Duc. Expliquez à moi bateau. Moi vouloir tout comprendre. Grand-Duc acheter quand comprendre. Vouloir parler capitaine. (*Au capitaine.*) Vous chapeau capitaine ?

Spurding. Bien sûr majesté, je suis le...

Mrs Rainpool (*rapidement*). C'est un mousse !

Spurding (*retournant sa casquette*). Je suis le... mousse.

Le Grand-Duc. Qui mousse ? (*à Lilybelle, qui est revenue.*) Et qui être belle demoiselle ?

Lilybelle. Je suis la responsable de croisière, M. le Grand-Duc. Lily "belle" pour les intimes. Welcome on the paquebot ! Si vous avez besoin de quelque chose, n'hésitez pas. Je suis là. Pont numéro cinq !... Oh ! Comme votre nom, votre altesse...

Le Grand-Duc. Moi vouloir parler capitaine. Expliquer à Grand-Duc bateau. Tout technique : Comment construction ? Combien Tirant d'eau ? Combien Tirant d'air ? Combien Puissance ?...

Mrs Rainpool. Je vais vous faire appeler M. Morris ! C'est le chef mécanicien de ce paquebot depuis les tout premiers essais en mer. Il est intarissable sur le sujet.

Le Grand-Duc. M. Boris ?

Mrs Rainpool. Non Morris. M. Morris.

Le Grand-Duc. Oui, moi parler M. Morris vite !

Spurding. On demande M. Morris !

Mrs Rainpool. Mrs Joyce, trouvez-le-moi ! Il est sûrement dans la salle des machines.

Lilybelle sort.

Le Grand-Duc. Moi beaucoup parler M. Morris !

Mrs Rainpool (*appelant*). M. Morris !

Spurding. On demande M. Morris !

On entend le joueur de kazoo appelant avec son instrument.

Lilybelle (*off*). M. Morris !

On entend à nouveau le joueur de kazoo.

Mrs Rainpool. Soyez rassuré M. le Grand-Duc. Ce bateau est une merveille de technologie et de construction navale.

Le Grand-Duc. Mme Grande'Poule, Moi avoir confiance M. Morris.

Lilybelle revient avec le joueur de Kazoo.

Lilybelle. Je l'ai trouvé !

Salut militaire du joueur de Kazoo.

Mrs Rainpool. Mrs Joyce, ce n'est pas le moment ! M. le Grand-Duc est pressé.

Lilybelle. Je n'y peux rien moi. C'est écrit sur son insigne. Regardez !

Mrs Rainpool (*lisant*). Simon Morris. Mécanicien en chef. "King Robert III"... Mais, c'est impossible, M. Morris est le spécialiste technique sur ce bateau !

Spurding. C'est exact Mrs Rainpool. Posez-lui toutes les questions, il connaît toutes les réponses. Mais par modestie, il les gardera pour lui.

Le Grand-Duc. M. Morris ! Quelle joie rencontrer vous ! Moi avoir mille questions pour demander vous.

Salut militaire de M. Morris.

Le Grand-Duc. Tout d'abord, combien puissance "King Robert" ?

M. Morris. ...

Mrs Rainpool. M. Morris ne parle pas notre langue...

Spurding (*rapidement*). Non, mais je suis son interprète officiel !

M. Morris mime "cheval".

Spurding. Robert était un puissant roi qui avait un cheval...

M. Morris mime le chiffre deux.

Spurding. Non deux. Deux chevaux !

Le Grand-Duc. Deux chevaux ? Bateau minuscule deux chevaux !!

Mrs Rainpool. Deux-cent-mille, M. le Grand-Duc !
Deux-cent-mille chevaux !

Le Grand-Duc. Bien. Moi comprendre. Mais plus important maintenant : combien longueur "King Robert" ? Trois-cent-cinquante ? Quatre-cent ?

M. Morris symbolise "agrandi" avec ses mains.

Spurding. Euh... Les issues de secours sont situées à l'avant et l'arrière de l'appareil ...

M. Morris mime "Couper".

Spurding. En cas de dépressurisation des cabines, le centre de l'appareil s'ouvrira sous vos pieds.

M. Morris mime "rapprocher, recoller".

Spurding. Et durant le naufrage, nos musiciens vous interpréteront les plus fameux airs d'accordéons. Du "petit vin blanc" au "grand bleu", en passant par "Voulez-vous sauver grand-mère ?"...

Mrs Rainpool. Ne vous inquiétez pas M. le Grand-Duc, le paquebot a été rallongé selon un procédé scientifique tout à fait éprouvé, il est insubmersible !

Le Grand-Duc. Milieu fragile ? Quoi cette histoire ? Grand-Duc Oleg avoir beaucoup valises dans milieu bateau. Bagage important ! Collection tableaux grande peinture.

Mrs Rainpool. Vous êtes amateur d'art ? C'est extraordinaire !

Le Grand-Duc. Moi faire affaires New-York avec beaucoup oeuvres d'art !

Mrs Rainpool. Mais j'y pense, il faut absolument que vous rencontriez Peter Biermann !... C'est le jeune artiste peintre qui fait tant parler de lui en ce moment... Figurez-vous, qu'il est sur ce bateau !...

Le Grand-Duc. Mme Grande'Poule. Bateau Fragile ! Grand danger tableaux. Moi vouloir rencontrer Capitaine vite vite vite !... (*Commençant à sortir.*) Vous, Morris et Mousse, poussez valise Grand-Duc !

Le grand-duc sort, suivi du capitaine et de M. Morris poussant l'énorme malle.

Mrs Rainpool. Attendez, je vous accompagne... Je vais vous faire rencontrer Peter !... (*Revenant.*) Mrs Joyce, quel est le numéro de cabine de M. Biermann ?

Lilybelle. Attendez, je regarde... (*Elle va chercher un énorme classeur "King Robert III" sur son pupitre de chant.*)... Ohlala j'y comprends rien à ce machin... Alors, Biermann... B... B... Peter Biermann, vous dites ?... Suite 4096.

Mrs Rainpool. 4096. C'est parfait... M. Le Grand-Duc...

Lilybelle (*voulant la rattraper*). Ah oui, mais attendez...

Mrs Rainpool (*à Lilybelle*). Vous, vous restez ici pour accueillir les derniers passagers.

Lilybelle. Non. En fait...

Ted et Lauren Koppell entrent, bagages à la main et couronnes de fleurs dans les cheveux. Ted a l'air préoccupé tandis que Lauren est émerveillée.

Mrs Rainpool. Je vous en prie, avancez jeunes gens. Mrs Joyce va s'occuper de vous.

Ted et Lauren. Merci.

Mrs Rainpool. C'est notre responsable de croisière.

Lilybelle. En fait, Mrs Rainpool...

Mrs Rainpool. Quoi ? Qu'est-ce qui se passe ?!

Lilybelle. Monsieur Biermann a annulé !

Mrs Rainpool. Hein ?!

Ted (*sentant le malaise*). Excusez-nous... nous pouvons attendre...

Lilybelle. Eh oui, votre grand artiste peintre s'est désisté !

Mrs Rainpool. Qu'est-ce que c'est que cette histoire ? Montrez-moi ça !

Lilybelle. Regardez c'est écrit là... Suite 4096. Peter Biermann. Annulation dernière minute.

Mrs Rainpool. Comment peut-on annuler une telle réservation au dernier moment ?! (*Au jeune couple.*) La suite 4096 ! Une suite si luxueuse !? Sur le "King Robert" !... Ce jeune peintre se croit tout permis !... Tout cela parce que monsieur peint des femmes nues toutes bleues avec des animaux jaunes qui leur donnent la nausée ! Je lui dirai ma façon de penser quand je ferai sa connaissance ! C'est lui qui me donne la nausée ! Il faut que je prévienne le Grand-Duc. Lui qui voulait absolument rencontrer *Monsieur* Peter Biermann !... (*Elle sort.*)

Lilybelle (*au jeune couple*). Bonjour messieurs-dames, ne vous en faites pas, c'est Mrs Rainpool, la patronne !

Lauren. Je vous en prie.

Lilybelle. Vous êtes jeunes mariés ?

Lauren. Oui.

Lilybelle. Félicitations ! Et bienvenue sur le paquebot ! Vous avez votre réservation ?

Lauren. Chéri, tu as le numéro de notre suite ?

Ted. Oui bien sûr, mais tu sais chérie, je ne sais pas si l'on peut parler de "suite"...

Lauren. Qu'est-ce que tu veux dire ?

On entend la clameur d'une foule un peu plus loin.

Lilybelle. Qu'est-ce qui se passe encore ? Excusez-moi, je reviens de suite... (*Elle sort.*) Messieurs-dames, s'il vous plaît, pas de bousculade !...

Lauren. C'est merveilleux mon chéri. C'est le plus beau cadeau de mariage que tu pouvais m'offrir.

Ted. Écoute, Lauren... Tu sais... Le plus beau cadeau, c'est toi. C'est déjà extraordinaire qu'on soit là. Notre mariage a été magnifique, mais nous avons dépensé beaucoup d'argent, tu comprends.

Lauren. C'est pas grave, tes affaires marchent bien. C'est toi qui me l'a dit.

Ted. Oui, mais les affaires ça va, ça vient. Un coup tu gagnes, un coup tu perds, tu vois...

Lauren. Je ne comprends pas ce que tu veux me dire, Ted...

Lilybelle (*revenant*). Laissez passer, s'il vous plaît. Messieurs-dames, messieurs les photographes, éloignez-vous.

La diva entre. Lunettes noires, foulard et énorme bouquet de fleurs dans les bras.

La Diva (*à la foule*). Merci, merci. Ti amo tutti... I love you all... Merci...

Lilybelle. Bienvenue madame, vous êtes ?

La Diva (*surprise*). Qui jé suis ? Vous êtes très drôle mademoiselle... J'aime votre naturel.

Lauren. Tu as vu Ted, c'est sûrement une star !

Lilybelle (*à la diva*). Vous avez votre numéro de réservation ?

La Diva. Jé suis Mme Capriccioso. La Capriccioso. Jé chante dans les plou grands opéras dou monde... Jé peux rencontrer lé capitaine ? Jé suis surpris il y a d'autres passagers sour lé bateau ?...

Lauren. C'est la Capriccioso !

Lilybelle (*à la diva*). On n'a pas privatisé le bateau pour vous, désolé... Moi aussi je chante. Et je danse en plus ! Vous allez attendre votre tour, j'avais commencé avec ces personnes.

La Diva. Jamais on a parlé commé ça à moi. Jé suis très étonnée. Ma jé suis oune femme dou monde. Jé peux attendre, jé peux comprendre qué vous soyez impressionnée...

Ted. Nous avons tout le temps, occupez-vous de madame je vous en prie.

Lauren. Mais chéri ! Et notre suite ?

Ted. Tu vois bien que madame est une VIP.

Lilybelle (*à la diva*). Vous avez de la chance Mme Capriccioso... Voyons voir... Où est-ce que vous logez ?... (*Reprenant son gros classeur.*) Capriccioso, C... C... Voilà, Capriccioso, suite 4095. La suite voisine de la 4096. Vous ne dérangerez personne, la 4096 est libre !

La Diva. Cé formidable ! Jé vais pouvoir faire mes vocalises... Oh oh oh oh oh oh... Jé chante Verdi au Metropolitan Opera de New-York dans sept jours. La Traviata !

Lilybelle. Je vais vous faire appeler quelqu'un pour vous accompagner. (*Appelant.*) M. Morris !...

La Diva. Merci, c'est très aimable. Je ne m'occupe jamais de ces choses là... Vous savez, j'ai vu de l'art, j'ai vu de l'amour...

Lauren. Ça va être à nous, mon chéri.

Lilybelle (*appelant*). M. Morris !

M. Morris arrive.

Lilybelle. M. Morris, veuillez accompagner la Diva, s'il vous plaît. Suite 4095.

Ted (*en aparté à M. Morris*). Excusez-moi monsieur, la cabine numéro 23, comment est-elle ?

M. Morris lui fait comprendre qu'elle est minuscule.

Ted. Oh là là...

M. Morris revient vers la Diva.

La Diva. Et pour le petit déjeuner, vous avez du miel de montagne ? Des fleurs de mimosa ? Des graines de citrouille ? Et du Nutella ?... Ah aussi, merci de me préparer une baignoire avec du lait de brebis dedans... (*Elle sort, accompagnée de M. Morris.*)

Lilybelle (*au jeune couple*). A nous à présent... Vous avez votre réservation ?

Ted (*en aparté à Lauren*). Viens par là ma chérie, j'ai quelque chose à t'avouer... Mais tout d'abord, il faut que tu saches que je t'aime vraiment très fort...

Lauren. Qu'est-ce qui se passe ? Je suis pressée de découvrir notre suite.

Lilybelle. S'il vous plaît ?

Ted (*toujours en aparté*). Eh bien, en fait, je n'ai pas pu obtenir la suite dont tu rêvais. J'ai joué une mauvaise position en bourse et j'ai perdu pas mal d'argent. J'ai dû me rabattre sur une cabine beaucoup plus modeste...

Lauren (*commençant à avoir mal au cœur*). Une cabine ?

Ted. Une toute petite cabine.

Lauren (*au bord de la nausée*). Je crois que je vais...

Ted. Contrôle-toi ma chérie, je t'en prie !

Lilybelle. Il y a un problème ? Vous vous sentez mal ?...

Ted. Ce n'est rien, mon épouse est sujette aux nausées émotive. Vous comprenez ? La moindre "contrariété" et tout ressort.

Lilybelle. Excusez-moi, mais il va falloir que je m'occupe des autres passagers.

Ted. Ne vous inquiétez pas, ça va passer.

Lauren (*toujours au bord de la nausée*). C'est affreux mon chéri. Je ne sais pas si je vais pouvoir supporter cette lune de miel. Tu m'avais promis !

Ted. Je me suis retrouvé acculé...

Lauren (*toujours au bord de la nausée*). Fait quelque chose, vite, vite !...

Lilybelle. Je peux avoir votre nom s'il vous plaît ?

Ted. Oui bien sûr, je suis... je suis Peter Biermann !
Suite 4096 !

Lilybelle. BIERMANN ?!

Lauren (*se redressant*). PETER ??

Ted. Absolument ! Veuillez nous conduire à notre suite, mademoiselle !

Lauren. Mais, on n'a pas le droit...

Lilybelle. Vous avez finalement pu vous libérer M. Biermann, c'est super !...

Ted. Allons-y vite, s'il vous plaît, nous sommes impatients !

Lauren (*amoureuse*). Oh, mon chéri !...

Lilybelle. Quand Mrs Rainpool va savoir ça !

Noir.

Scène 4

Le salon de la Suite 4096. Canapé, fauteuil, table basse, et un chevalet à dessin. La porte d'entrée. Une porte donnant sur la salle de bain, une autre sur la chambre, et un grand hublot.

Mrs Brown entre dans la suite en fauteuil roulant, poussé par le docteur Young. Mrs Brown porte sur ses genoux ce qui ressemble à un vase.

Mrs Brown. Merci docteur. Vous me sauvez la vie.

Dr Young. Je vous en prie, madame. Vous ne pouviez pas rester dans votre suite avec la climatisation en vrac. C'était devenu un congélateur.

Mrs Brown. Je suis Mrs Brown. La passagère la plus ancienne sur ce paquebot.

Dr Young. Docteur Young. Je dois me rendre à un important congrès à New-York. J'assume l'intérim durant la traversée. Enchantée.

Mrs Brown. Ravie, docteur.

Dr Young. Mais dites-moi, comment pouvez-vous affirmer être la passagère la plus âgée ?

Mrs Brown. Je n'ai pas dis âgée. J'ai dis ancienne. Cela fait quinze ans que je suis ici... J'habite sur le bateau.

Dr Young. Vous voulez dire que c'est votre lieu de résidence ?

Mrs Brown. Oui. J'ai emménagé après la mort de mon cher mari. Nous aimions tant les croisières. Après son départ, je ne pouvais plus quitter la mer... Mais, vous êtes certaine que cette suite est libre ?

Dr Young (*montrant un papier*). Il y avait ce mot sur la porte. Suite 4096. Réservation annulée... Une chance ! La suite voisine de la vôtre au 4097.

Mrs Brown (*au vase*). Tu vois Peter, nous allons être très bien ici, en attendant de retrouver notre chez nous, à côté.

Dr Young. Que dites-vous ?

Mrs Brown. Puis-je vous demander un service ?
Pouvez-vous poser Peter sur la petite table près de la fenêtre, s'il vous plaît ?

Dr Young. Je ne comprends pas bien... Qu'y-a-t-il exactement dans ce vase, Mrs Brown ?

Mrs Brown. Un vase ?! Mais ce n'est pas un vase, voyons ! C'est Peter !!... Mr Brown si vous préférez ! Nous

continuerons de voyager ensemble jusqu'à la fin...

N'est-ce pas, mon amour ?

Dr Young (*un peu désarçonnée*). Mr Brown, très heureuse de compter une âme de plus à bord. Je vous pose ici. (*Elle pose l'urne, puis revient vers Mrs Brown.*) Avez-vous besoin d'autre chose ?

Mrs Brown. Il me faudrait mon nécessaire de toilette.

Dr Young. Bien sûr, je vous emmène le chercher.

Elles sortent.

Ted et Lauren arrivent, émuoustillés comme des jeunes mariés.

Lauren. C'est ici mon chéri. Suite 4096. Notre suite nuptiale.

Ted. Tu es contente ?

Lauren. J'ai l'impression d'être Rose sur le Titanic.

Ted. Attention ! Nous devons rester discrets, Mme Koppell... pardon, je veux dire... Mme Biermann.

Lauren. Ne t'inquiètes pas "Peter" !... C'est excitant, non ?

Ted. Oui si on veut (*Il retire sa couronne de fleurs.*)

Lauren (*ouvrant la porte de la salle de bain*). Oh mon Dieu ! Tu as vu cette salle de bain !!

Ted (*emmenant les valises*). Tu es sûre que ce n'est pas le parc aquatique du bateau ? Il y a même un toboggan.

Lauren (*off*). Et cette baignoire !!

Ted (*off*). C'est la première baignoire "olympique" que je vois...

Lauren (*revenant et voyant les chaussons*). Oh ! Regarde ces chaussons, en forme de poissons ! C'est trop mignon !

Ted. Et puis c'est original, sur un bateau...

Lauren. Et si on visitait la chambre ?

Ted. Je suis un peu nerveux, tu sais... (*Lauren éternue.*)
Ah ! Tu vois, toi aussi...

Lauren. Non pourtant... (*Elle éternue à nouveau.*) Il doit y avoir de la poussière quelque part... ou des fleurs...

Ted. Une suite de luxe poussiéreuse, ce serait surprenant. Il y a bien un vase là, mais sans fleurs dedans (*Ouvrant le vase, et le montrant à Lauren.*) Tu vois...

Lauren. Ahhhh !... Il est plein de... de... (*Elle éternue.*)
de poussière !...

Ted. Je vais le mettre dans le coin. (*Il le déplace dans le coin opposé, sur une autre petite table pendant que Lauren a une crise d'éternuements.*) Viens dans la salle de bain, ma chérie, je vais te donner tes antihistaminiques. Tu es vraiment allergique à tout !

Ils sortent dans la salle de bain.

Mrs Brown et le docteur reviennent.

Dr Young. J'ai opéré les plus grandes stars du cinéma, vous savez... J'ai récemment organisé une fête somptueuse pour mon dix-millième patient. On peut dire que c'est moi qui ai sculpté le visage de Hollywood.

Mrs Brown. Vous avez cotoyé Grégory Peck... et Cary Grant ?...

Dr Young. Je ne me suis pas occupée personnellement d'eux, mais dans ce même esprit, j'ai beaucoup travaillé sur

Woody Allen... Ce fût un cas d'école très intéressant.
C'est à son contact que j'ai développé ma double
compétence : chirurgie plastique ET psychanalyse.

Mrs Brown. Mon mari m'a toujours dit que je
ressemblais à Audrey Hepburn... N'est-ce pas mon
chéri ? (*Ne voyant plus l'urne près du hublot.*) PETER !... Où
es-tu, Peter ?

Dr Young (*apercevant l'urne plus loin*). Il est là, Mrs Brown.

Mrs Brown (*à l'urne*). Tu m'as fait peur, mon amour ! Tu
n'étais pas bien près de la fenêtre ?... Nous nous sommes
absentées que quelques minutes...

Dr Young. Si nous allions prévenir la responsable de
croisière pour votre suite ?

Mrs Brown. Oui, allons-y. (*Prenant l'urne sur ses genoux.*)
Viens avec nous, Peter !... (*Soudain lyrique.*) "Ne me
ramenez pas à la maison tant que je ne serais pas ivre...
complètement ivre, en effet !"

*Elles sortent, malgré la perplexité du docteur sur la dernière réplique
de Mrs Brown.*

Ted et Lauren reviennent de la salle de bain.

Ted. Tu n'as pas entendu des voix ?

Lauren. Tu es trop tendu mon chéri, ça c'est tes
affaires. Tout cet argent que tu brasses tous les jours, c'est
du stress... Je vais te faire oublier ton travail durant cette
croisière.

Ted (*pour lui*). Justement, cette suite semble ironiser à
chaque instant sur mes problèmes financiers.

Lauren. Tu sais ce que j'ai envie de faire, Jack ?

Ted. PETER !... Souviens-toi, moi c'est Peter ! Sois concentrée s'il te plaît.

Lauren. Moi, je vais me mettre ici dans ce fauteuil, et toi tu vas te mettre en face, Jack.

Ted. Mais enfin Lauren...

Lauren. Appelle-moi Rose... *(Elle s'assoit dans le fauteuil, de dos.)* Regarde, il y a justement un chevalet près de toi... Je voudrais que tu me dessines, Jack.

Ted. Quoi ?!

Lauren. Puisque tu es censé être un grand artiste ! Dessines-moi avec ma couronne de fleurs... Rien d'autre que ma couronne de fleurs. *(Elle se déshabille dans le fauteuil, de dos.)*

Ted *(s'approchant du chevalet).* Oh là là, mais je suis une bille en dessin, tu le sais bien...

Lauren. Ce sera le moment le plus érotique de ma vie...

Ted. Et si quelqu'un entrerait ?...

Lauren. Je ne bouge plus, Jack.

Ted, en fond de scène face au public, commence à dessiner Lauren.

On entend le Grand-Duc et Mrs Rainpool arriver.

Mrs Rainpool *(off).* M. le Grand-Duc, il faut que je vous dise...

Le Grand-Duc *(off).* Ici, suite M. Biermann. Grand artiste ! *(Il frappe.)*

Ted. Quelqu'un frappe !!

Lauren. Oh, mon Dieu !!

Ted. Tu vois, je te l'avais dit ! Fichons le camp !

Ted se précipite dans la salle de bain.

Lauren. Attends-moi Teddy, je ne peux pas me rhabiller aussi vite !... Oh là là...

Mrs Rainpool entre en précédant le Grand-Duc.

Mrs Rainpool. Cette suite est vide, mais je peux tout vous expliquer, votre altesse !... (*Mrs Rainpool et le Grand-Duc se figent devant Lauren nue.*) Oh ! Grand Dieu !

Lauren. Ça ne va pas bien du tout ! Je sens que je vais...

Lauren vomit.

Le Grand-Duc. MA-GNI-FIQUE !... Oeuvre d'art Sublime !...

Mrs Rainpool. Mais que faites-vous là mademoiselle ? Rhabillez-vous !! On ne vous a pas dit que M. Biermann ne viendrait pas ?...

Lauren (*se rhabillant comme elle peut*). C'est le moment le plus dramatique de ma vie !

Mrs Rainpool. Quel mufle ! Il n'a même pas prévenu son modèle !

Le Grand-Duc. Modèle admirable !... Où est le grand artiste ? (*On entend du bruit dans la salle de bain.*) Ah ! M. le grand artiste, venez je vous prie... Vous pas faire timide. (*Ted revient timidement.*) Moi serrer main futur Picasso !

Ted. Madame, Monsieur... Je suis... Peter Biermann. Artiste peintre.

Mrs Rainpool. Nous savons qui vous êtes M. Biermann. Quelle joie de vous compter parmi nous. Je suis confuse pour tout à l'heure. Je ne pouvais pas savoir... Votre visage n'est pas encore aussi populaire que vos œuvres... Je suis Mrs Rainpool, directrice et propriétaire de ce paquebot.

Ted. Mes hommages, madame.

Mrs Rainpool. Et M. le Grand-Duc est mon digne successeur. Il va bientôt racheter notre compagnie, n'est-ce pas ?

Le Grand-Duc. Acheter quand sûr bateau solide !...

Mrs Rainpool. M. le Grand-Duc est un remarquable amateur d'art. Il voyage avec une collection de tableaux fabuleux.

Le Grand-Duc. Moi très intéressé voir peinture M. Biermann.

Ted. Toutes mes œuvres sont restées à Londres...

Mrs Rainpool. Vous n'étiez pas en train d'exposer à Paris ?

Ted. Oui, je voulais dire... à l'OMBRE. À l'ombre de la Tour Eiffel...

Mrs Rainpool. Ce soir a lieu le dîner de bienvenue. Le capitaine nous invite traditionnellement à sa table. Soyez des nôtres. La grande Renata Capricciosi nous interprétera ses plus beaux airs ! Et M. le Grand-Duc pourrait nous montrer certains de ses tableaux ?

Le Grand-Duc. Difficile ouvrir valises. Tableaux bien enveloppés. (*Montrant le cheval.*) Par contre intéressant exposer nouveau dessin M. Biermann.

Mrs Rainpool. Ce serait une exclusivité incroyable !

Ted. Il est loin d'être achevé... (*À Lauren.*)
Mademoiselle, voulez-vous reprendre la pose, s'il vous plaît ?

Le Grand-Duc. Nous pas vouloir déranger vous pendant travail.

Mrs Rainpool. Venez ce soir avec votre ami. Vous êtes venu accompagné, naturellement ?

Ted. C'est à dire que... Mademoiselle est mon modèle...

Mrs Rainpool. Bien entendu. Nous savons bien que mademoiselle ne peut pas être votre... Nous lisons la presse... Nous vous attendons donc, vous et votre ami à vingt heures. Et avec votre dernière œuvre !

Le Grand-Duc. Vous excusez nous mademoiselle...
Mademoiselle ?

Lauren. Euh... Rose. Mademoiselle Rose.

Le Grand-Duc. Mademoiselle Rose, voici carte à moi. Si vous chercher travail. Moi bien vouloir essayer dessiner vous. Dans petit salon avec chandellier.

Lauren. Nous en reparlerons, Colonel...

Spurding (*arrivant soudainement*). Il y a beaucoup trop de monde dans cette cabine ! Que ceux qui ne sont pas à leur place retournent immédiatement boucler leur ceinture !

Mrs Rainpool. Que faites-vous là capit... capiteux moussaillon ?

Spurding. Le paquebot a mis les voiles depuis quelques heures et le temps commence à se gâter. La tempête se lève au large des côtes françaises et espagnoles. Nous allons devoir faire demi-tour !

Mrs Rainpool. Le “King Robert” n’a jamais fait demi-tour ! Nous devons être à New-York vendredi !

Spurding. Alors nous ferons marche-arrière !

Le Grand-Duc. Problème avec bateau M. Mousse ?

Mrs Rainpool. C’est une blague, M. le Grand-Duc...

Spurding. La mer est beaucoup trop agitée ! Nous devons faire face à un vent de force neuf et des creux d’au moins sept mètres !

Le Grand-Duc. Mer agitée ? Vous plaisanter ! (*Il ouvre le hublot pour regarder la mer, et reçoit un paquet d’eau en pleine figure.*) Vous avoir raison M. Mousse. Mer beaucoup agitée.

Spurding. D’ailleurs regardez, cette jeune femme a vomi partout.

Mrs Rainpool. Je suis désolée M. le Grand-Duc. Nous allons arranger tout cela ! Je vous raccompagne à votre suite.

Le Grand-Duc. Moi vérifier milieu bateau !! Bateau fragile, tempête solide ! Trouver Capitaine avant dîner ce soir.

Ils sortent.

Spurding (*à Lauren*). Quant à vous, je vous conseille ces pilules à base de racine de gingembre et de citron. Vous en

prenez quatre, juste avant le reflux. (*À Ted.*) Pour vous aussi, le gingembre aura des effets très bénéfiques. Ne me remerciez pas. J'aime que les passagers se sentent bien sur mon bateau !

Le capitaine va pour sortir, mais est stoppé par Mme Bouvier qui arrive affolée. Elle porte une boîte de transport pour animal domestique.

Mme Bouvier. Un docteur, s'il vous plaît ! Vite, un docteur ! Où peut-on trouver un docteur ?

Spurding. Mal de mer vous aussi, madame ?

Mme Bouvier. Non, c'est pour Oscar ! C'est lui qui ne se sent pas bien !

Spurding. Dans ce cas, je vais chercher le docteur Young. Votre mari se trouve dans votre cabine ?

Mme Bouvier. Mais je n'ai pas de mari ! Je suis Mme Bouvier. Et voici Oscar. C'est lui qui est malade.

Lauren (*regardant dans la boîte*). Oh ! Le pauvre ! Je craque complètement pour ces petites bêtes là...

Ted (*regardant également dans la boîte*). C'est vrai ma chérie. C'est bien la seule chose à laquelle tu n'es pas allergique.

Mme Bouvier. Il souffre des yeux. Une maladie très rare. Il doit se faire opérer par des spécialistes américains dès notre arrivée.

Spurding. Mais madame, les animaux sont strictement interdits sur un bateau ! Il va falloir vous en délester avant qu'il ne soit repéré par Mrs Rainpool.

Mme Bouvier. Vous n'y pensez pas !!

Spurding. La marine est très superstitieuse à ce sujet. La dernière fois qu'un animal a osé s'aventurer sur le "King Robert", Mrs Rainpool l'a jeté elle-même par-dessus bord.

Lauren. Oh, mon Dieu ! Comment peut-on faire une chose pareille ?

Spurding. Les seuls animaux autorisés sur un paquebot sont les chiens d'aveugle. Mais en aucun cas les chiens aveugles. Par conséquent, ce fauve n'a rien à faire ici !

Mme Bouvier (*repasant*). C'est un scandale ! Où est le capitaine ?

Spurding (*la suivant*). Et je vous conseille également les racines de gingembre, car nous allons vraiment devoir affronter un temps de chien !!

Mme Bouvier (*off*). Arrrg !

Lauren. Nous allons dîner à la table du capitaine mon chéri. Rends-toi compte !

Ted. Qu'est-ce que je vais leur raconter ? Je n'y connais rien en peinture !

Lauren. Et pourquoi a-t-elle dit que je ne pouvais pas être ta femme ?

Ted. Il faut dire la vérité Lauren.

Lauren. Attends, on va chercher des informations sur ta femme. Si tu es si célèbre en ce moment, tu dois être dans tous les magazines. (*Elle prend un magazine sur une petite table.*) Tiens regarde. "Portrait d'un artiste hors norme : Peter Biermann est le nouveau chouchou de la peinture contemporaine". Il suffit d'apprendre quelques phrases bien choisies...

Ils lisent le magazine.

Ted. “Une interview exclusive du jeune artiste peintre le plus prisé de ces trois dernières années.” “Peter Biermann : L’important, c’est de pouvoir me séparer de moi-même à ce moment précis où les limites de ce moment élargissent mon horizon vers une dimension métaphysique.”

Lauren. “L’expérience sensorielle qu’éprouve le spectateur devant mes nus bleus nauséux l’invite à un voyage ocre dans la répugnance des expérimentations animales cosmétiques et symptomatiques...” Ça paraît clair... À toi, mon chéri.

Ted. “Me séparer de moi-même vers un horizon métaphysique.”

Lauren. Bien.

Ted (*répétant*). “Me séparer de moi-même vers un horizon métaphysique.”

Lauren. Bien.

Ted. “Me séparer de moi-même vers un horizon métaphysique.”

Lauren. Très bien. Tu l’as mon chéri... La deuxième phrase à présent. Les “nus bleus nauséux” et les “expériences animales”.

Ted. “Mes nus bleus nauséux sont la répugnance des expérimentations animales.” (*Répétant.*) “Mes nus bleus nauséux sont la répugnance des expérimentations animales.”

Lauren. Voilà.

Ted. “Mes nus bleus nauséeux sont la répugnance des expérimentations animales.”

Lauren. Voilà, très bien. Ne répète pas trop non plus, mon chéri. Tu risques de tout mélanger... Il ne parle pas de sa femme ?

Ted (*lisant*). “L’exposition la plus marquante de Peter Biermann eu lieu à Stockholm trois ans auparavant. De son propre aveu, c’est lors de cette soirée qu’il croisa pour la première fois le regard électrique qui devait bientôt le suivre dans tous ses déplacements et partager son existence.”

Lauren. Elle est brune, blonde, cheveux courts ? Il y a une photo ?

Ted. Difficile à dire, elle doit être juste derrière ce gros bonhomme moustachu !

Lauren. C’est pas de chance !

Ted (*continuant de lire*). “... et partager son existence !... Ils forment depuis lors le couple le plus branché du milieu de l’art contemporain. Et tel Yves Saint-Laurent et Pierre, Peter ne sort jamais sans son... Walter !”

Lauren. Je ne comprends pas...

Ted (*regardant le visage de Lauren*). On a un petit problème ma chérie. Viens avec moi dans la salle de bain.

Lauren. Pour quoi faire ?

Ted. Je vais t’expliquer !

Ils vont dans la salle de bain.

Mrs Brown revient avec le docteur et Lilybelle.

Lilybelle. Je vous assure que cette suite n'est pas libre. C'est moi-même qui ait accueilli ses occupants. Un grand artiste ! Il peint des femmes bleues qui vomissent. C'est Mrs Rainpool qui me l'a dit !

Mrs Brown. Je ne peux pas retourner à côté, je vais mourir de froid !

Dr Young. Si cette suite était occupée, on entendrait quelqu'un !... Vous entendez une voix ?

On entend vocaliser la Diva dans la suite voisine.

Lilybelle. Voilà ! Ils sont à regarder la télévision dans la chambre !...

Mrs Brown. Écoutez !... C'est la Capricciosi ! Mon mari et moi reconnâtrions sa voix entre mille.

Lilybelle (*frappant à la porte de la chambre*). Monsieur ?
Madame ?

On entend à nouveau la Diva.

Dr Young. Ils ne peuvent pas nous entendre à ce niveau de décibels.

Lilybelle (*frappant toujours*). Monsieur ? Vous êtes là ?

On entend la Diva.

Lilybelle. Nous entrons, excusez-nous.

Elle entre avec Mrs Brown et le Dr Young.

Lilybelle (*off*). Vous êtes là, monsieur ?... Monsieur Peter ?

Ted (*revenant rapidement*). Oui ? (*Voyant la porte de la suite entrouverte, il sort dans le couloir.*) Quelqu'un m'appelle ?

Lauren (*revenant elle aussi*). Que se passe-t-il Ted ?...
Teddy ?

On entend la Diva.

Lilybelle (*off*). Monsieur Peter ?

Mrs Brown (*off*). Oh ! Peter ! Comme mon pauvre mari...

Lauren. Ted ! Il y a quelqu'un dans la chambre ! (*Elle se cache derrière le fauteuil.*)

Lilybelle, Mrs Brown et le Dr Young reviennent.

Lilybelle. Vous voyez, la chambre est vide.

On entend la Diva.

Dr Young. Il y a une autre télévision dans la salle de bain.

Lilybelle, Mrs Brown et le Dr Young vont dans la salle de bain.

Ted (*revenant*). Chérie, tu as entendu des voix ?

Lauren. Oui, dans la chambre !

Ted et Lauren vont dans la chambre.

Lilybelle (*off*). Monsieur Peter ?

Ted (*off*). Oui ?

Dr Young (*off*). Monsieur Peter ?

Ted (*off*). Oui ?

Mrs Brown (*off*). Monsieur Peter ?

Ted (*revenant*). Oui ? Qui le demande ? (*On entend la Diva. À Lauren qui revient elle aussi de la chambre.*) Je n'y comprends rien, il n'y a personne dans la chambre...

Lauren. Pourtant, toutes ces voix !?...

Mrs Brown (*off*). Vous voyez, il n'y a personne dans la salle de bain !

Lauren. Ils sont dans la salle de bain, Ted ! (*ils se cachent tous les deux derrière le fauteuil.*)

Lilybelle, Mrs Brown et le Dr Young reviennent de la salle de bain.

Lilybelle. Vous avez raison !... Pourtant je suis sûre que quelqu'un est là !

On entend la Diva.

Dr Young. Retournons voir dans la chambre ?

Lilybelle, Mrs Brown et le Dr Young retournent dans la chambre.

Lilybelle (*off*). Monsieur Peter ?

Ted (*derrière le fauteuil*). Oui ?

Lauren. Chut, mon chéri !

On entend la Diva.

Ted (*derrière le fauteuil*). Qu'est-ce qu'on fait, Lauren ?

Lauren. On court !

Ted et Lauren sortent de la suite.

Lilybelle, Mrs Brown et le Dr Young reviennent de la chambre.

Lilybelle. C'est incompréhensible !

Dr Young. Nous vous l'avions dit.

Lilybelle. Où est donc ce grand artiste ? (*On entend la Diva.*) Bon. Puisque cette suite est inoccupée, autant qu'elle serve à quelqu'un durant la traversée. Allons inscrire cela sur le registre des passagers !... Et, ensuite nous nous préparerons pour la soirée ! Le capitaine nous attend à sa table !

Mrs Brown. Vous avez raison ! (*Laisant l'urne auprès du hublot.*) Repose-toi mon amour. Je ne rentrerai pas tard, c'est promis...

Tout le monde sort de la suite.

Noir.

Scène 5

La salle de spectacle et de réception. Au centre, un tableau caché sous un drap.

Lumière sur la formation musicale qui accueille les passagers à la soirée.

Lilybelle (*sur l'air de "The Lady Is a Tramp"*).

Le capitaine vous invite à dîner ce soir.
Accrochez-vous aux couverts, ça va être la foire.
Regardez bien qui arrive, sur notre trajectoire.
Voilà la tempête ! On va boire !

Spurding.

Ça commence à sentir, le roussi bien noir.
L'étau se resserre autour, de notre bobard.
On ne sait pas du tout quoi faire, face à ce blizzard.
Y a plus le moindre exutoire !

Lilybelle et Spurding (*tandis que les invités arrivent*).

Il y a le soviet, la tordue, et l'artiste gay
On est complet
On va galérer, pour finir le voyage
autrement qu'à la nage
Voilà la tempête, ce soir !

Les invités s'installent autour d'une table.

Lilybelle. Merci, et bienvenue pour cette première soirée sur le luxueux "King Robert III". Soirée qui s'annonce très animée, non pas en raison de la tempête qui sévit, mais bel et bien grâce à nos prestigieux invités qui sont ici. Le prestige qu'a souhaité réunir autour de sa table notre fabuleux capitaine, le capitaine Spurding !!...

Tout le monde cherche des yeux le capitaine.

Lilybelle. Ce capitaine si humble et si discret qu'il a décliné lui-même sa propre invitation ! Quelle modestie !

Applaudissements.

Le Grand-Duc. Mme Grande'Poule, capitaine toujours absent ! Moi commencer croire compagnie gros problèmes ! Grand-Duc réfléchir beaucoup, encore !

Mrs Rainpool. C'est juste un contretemps, M. Le Grand-Duc. Profitons-en pour faire connaissance. Je vous présente le docteur Helen Young que je connais depuis moult années. Le docteur Young a façonné le visage des plus grandes stars de Hollywood.

Dr Young. Merci Mrs Rainpool.

Le Grand-Duc. Et alors, vous jamais essayé travailler sur Mme Grande'Poule ?

Dr Young. Jamais ?? Trente-sept fois ! C'est une réussite, non ?

Le Grand-Duc. Ressembler à statue Catherine II de Russie. Avec sceptre !

Dr Young. Eh oui, il y eu malheureusement cette neuvième opération, dont votre hanche gauche ne s'est jamais remise.

Mrs Rainpool. C'est du passé... Le plus dommage étant qu'il s'agissait à l'origine d'une opération à l'épaule droite...

Dr Young. Heureusement, votre sceptre vous maintient en équilibre. Je veux dire votre canne.

Mrs Rainpool. À présent, notre passagère la plus fidèle. Mrs Brown, qui est avec nous depuis quinze ans !

Le Grand-Duc. Quinze ans ?... Mal de terre ?

Mrs Brown. Non, nostalgie.

Mrs Rainpool. Et enfin M. Biermann, dont vous avez certainement entendu parlé en termes élogieux pour ses oeuvres picturales si modernes...

Ted. Je vous en prie, appelez-moi Peter.

Mrs Rainpool. Où est votre ami, M. Peter ?

Ted (*gêné*). Mon ami ?... Oui bien sûr... mon ami.

Mrs Rainpool. Votre ami, oui...

Un temps.

Le Grand-Duc. Ami absent aussi ? Grand-Duc vexé !

Ted. Non non, voyons... Mon ami est là...
Permettez-moi de vous présenter...

Lauren n'est pas là. Il sort pour aller la chercher.

Ted (*off*). Où étais-tu ma chérie ? On t'attend !

Lauren (*off*). Mais enfin, c'est grossier, Ted !

Ted (*off*). Nous n'avons plus le choix ! Ne t'en fais pas, ça va passer tranquille, tu vas voir...

Lauren (*off*). Il est hors de question que je me présente comme ça !!

Ted (*off*). Tu vas te grouiller, oui !!

On voit Lauren arriver brusquement, visiblement poussée par Ted. Lauren porte une perruque et une énorme moustache.

Mrs Rainpool et Le Grand-Duc. Ah !...

Lauren (*voix grave*). Salut !

Ted. Permettez-moi de vous présenter... Walter ! C'est mon... enfin il est... enfin c'est lui, quoi ! Ça va mon chéri ?

Le Grand-Duc. Moi grand plaisir rencontrer ami artiste !...

Mrs Rainpool. Vous êtes dans la peinture également M. Walter ?

Ted. Non pas du tout ! Walter est...

Lauren (*voix grave*). Je suis...

Ted. Il est...

Lauren (*voix grave*). Cuisinier.

Ted. Voilà c'est ça, cuisinier. (*En aparté.*) Non, mais ça va pas !

Lauren (*à Ted*). C'est le premier truc qui m'est venu, je n'y peux rien. Et je te préviens, il ne faut pas trop me pousser, je suis au bord du vomissement...

Mrs Rainpool. Un grand chef ? Mais, c'est merveilleux ! J'espère que vous apprécierez notre dîner...

Lauren (*voix grave*). J'espère que ça passera, oui...

Un membre de l'équipage apporte des flûtes de champagne. Le Dr Young, première servie, commence à boire avant les autres.

Mrs Rainpool. Voilà le champagne ! Nous allons trinquer en écoutant La Capricciosi qui nous fait l'honneur d'inaugurer notre soirée. Chers amis... (*Tout le monde lève son verre.*) Eh bien, docteur votre verre est presque vide, vous avez été lésée.

Dr Young. Aucune importance, Mrs Rainpool.

Mrs Rainpool. Comment donc !... S'il vous plaît, une autre flûte pour le docteur !... Et où sont les fraises ?... M. Mousse ? Nous avions prévu des fraises avec le champagne...

Spurding. Il n'y a plus de fraises.

Mrs Rainpool. Plus de fraises ? Nous avons compté cinquante barquettes !

Spurding. Les cinquante barquettes ont disparu.

Mrs Rainpool. Cinquante barquettes ? Disparues ?

Spurding. Cinquante barquettes. Disparues.

Mrs Rainpool. Cinquante barquettes ? Disparues ?

Spurding. Cinquante barquettes. Disparues.

Mrs Rainpool. Disparaissez avant que je vous débarque !

On apporte une autre flûte.

Dr Young. Je suis confuse...

Mrs Rainpool. Non, c'est moi...

Tout le monde relève son verre.

Mrs Rainpool. À cette croisière ! À nous !

Dr Young. Délicieux ce petit champagne.

Lilybelle. Mesdames et messieurs, s'il vous plaît. La grande et l'unique, "La" Capricciosi !

Lumière sur La Diva.

La Diva (*de dos, commençant à chanter l'air de "Madame Butterfly" de Puccini.*)

Un bel di, vedremo...

Le Grand-Duc (*interrompant la Diva.*) Grand-Duc outragé ! Pourquoi tourner dos chanteuse ?

Mrs Rainpool (*allant voir la Diva.*) Mais c'est vrai ça, madame Capricciosi... Le public est de ce côté.

La Diva. C'est écrit dans lé contrat.

Mrs Rainpool. Quel contrat ?

La Diva. Lé contrat que j'ai signé avec monsieur. (*Elle désigne le capitaine Spurding.*)

Mrs Rainpool. Le contrat dit que vous devez chanter de dos ?... Capitaine Spurding, revoyez immédiatement le

contrat de madame ! Notre honneur est en jeu ! (*Elle revient vers le Grand-Duc.*)

Spurding. Bien. Madame la Diva, pouvons-nous revoir les termes du contrat ?

La diva. Si vous le voulez...

Spurding (*déroulant un interminable contrat*). “Contrat de représentation artistique de la Signora Capricciosi... Article 1 : En dehors de ses engagements avec les célèbres maisons d’opéra, Mme Renata Capricciosi ne pourra se produire vocalement qu’avec l’accord express et unilatéral de Mme Renata Capricciosi.”

La Diva. Lé contrat est conforme.

Spurding. “Article 2 : Le choix du répertoire de Mme Capricciosi sera confié à la personne sus-nommée à l’article 1.”

La Diva. Lé contrat est conforme.

Spurding. “Article 3 : À l’issu de chaque prestation, l’auditoire se devra de manifester un enthousiasme démesuré, pouvant aller de la simple demi-heure d’applaudissements à l’évanouissement unanime et simultané de l’ensemble des auditeurs.”

La Diva. Lé contrat est conforme.

Spurding. Parfait ! Mais, si tout est conforme, alors pourquoi nous mettre à dos, si je puis me permettre ?

La Diva. Article 79.

Spurding. Article 79 ?

La Diva. Lisez l’article 79.

Spurding. “Article 79 : Dans le cadre de ce contrat à autorisation restreinte, la diffusion de la prestation de La signora Capricciosi ne pourra s’effectuer à la fois sur un support visuel et sur un support auditif.”

La Diva. Voilà.

Un temps.

Spurding. Excusez-moi, mais seriez-vous en mesure de me confirmer de vive voix ce que je crains d’avoir compris dans ce dernier article ?

La Diva. C’est tout simple. C’est lé son ou l’image.

Spurding. ... ???

La Diva. Mes droits de diffusion visuel et mes droits de diffusion auditif sont régis par deux maisons différentes. Elles ont posé chacune leur exclusivité !

Spurding. Eh bien en exclusivité ce soir, je vous annonce que je lève l’exclusivité.

La Diva. Dans ce cas, jé vous annonce qué jé retourne dans ma chambre ! (*Elle s’en va, vexée.*)

Mrs Rainpool (*sautant sur le capitaine*). Capitaine, faites quelque chose !!

Le capitaine rattrape la Diva et semble s’expliquer brièvement avec elle et Lilybelle.

Mrs Rainpool (*revenant vers le Grand-Duc*). C’est arrangé M. le Grand-Duc, elle se chauffait la voix...

Le Grand-Duc. Bien madame Grande’Poule.

La Diva et Lilybelle se mettent en place avec la formation musicale. La lumière baisse.

Spurding. Mesdames et messieurs, vous n'allez pas en croire vos yeux ni vos oreilles. Pour vous ce soir, en chair et en voix, voici l'extraordinaire Signora Capriccioso !!

La Diva (*de dos, tandis que Lilybelle, de face, assure le playback*).

Un bel dì, vedremo
Levarsi un fil di fumo Sull'estremo confin del mare
E poi la nave appare

(*La Diva se retourne, et Lilybelle passe derrière elle pour chanter à son tour d'une voix brute et grave.*)

E poi la nave è bianca.
Entra nel porto,

(*La Diva, repassant derrière.*)

romba il suo saluto.
Vedi? È venuto!
Io non gli scendo incontro, io no.

(*Lilybelle, même jeu.*)

Mi metto là sul ciglio del colle

(*la Diva, tandis que de face, le passif "cabaret" de Lilybelle commence à reprendre le dessus et à être en décalage avec le chant de la Diva.*)

E aspetto gran tempo
e non mi pesa a lunga attesa.
E uscito dalla folla cittadina
Un uomo, un picciol punto
S'avvia per la collina.

(*Lilybelle.*)

Chi sarà? Chi sarà?
E come sarà giunto

Che dirà? Che dirà?
Chiamerà Butterfly dalla lontana
Io senza far risposta
Me ne starò nascosta
Un po' per celia,
Un po' per non...

(La Diva.)

morire
Al primo incontro,
Ed egli al quanto in pena
Chiamerà, chiamerà:
"Piccina - mogliettina
Olezzo di verbena"

(Lilybelle.)

I nomi che mi dava al suo venire.
Tutto questo avverrà,
te lo prometto

(La Diva, tandis que de face, Lilybelle est en transe.)

Tienti la tua paura -
Io con sicura fede lo aspetto.

Lilybelle et la Diva saluent, sous les applaudissements nourris de l'assistance.

La Diva. Merci... Merci à tous.

Mrs Rainpool. Venez nous rejoindre, Mme Capriccioso.

Elle se dirige vers la table des invités.

Le capitaine, Lilybelle et M. Morris abandonnent leur poste de musicien pour assurer le service.

Le Grand-Duc. Vous avoir fait naître émotion formidable ! Je présente moi, Oleg Bolgarovitch Le Cinquième. Grand-Duc de Russie. Moi aimer art beaucoup ! Pouvoir faire gagner beaucoup argent à madame !

La Diva. Merci, monsieur le Grand-Duc. Il faudra que vous voyez cela avec mon agent.

Mrs Brown. Bravo madame ! Mon mari et moi avons eu l'occasion de vous entendre il y a quelques années à Covent Garden dans Lucia. Mais ce soir, votre interprétation tout en sensibilité m'a bouleversée.

Dr Young (*à la Diva*). Et cette expression dans votre visage ! Quelle élasticité !... Qui est votre chirurgien ?

La Diva. Jé n'ai jamais fait de la chirurgie.

Dr Young. Ah non ? Permettez-moi de me présenter. Docteur Helen Young, spécialiste en chirurgie esthétique. Voici ma carte...

La Diva. Merci.

Le Grand-Duc. Et maintenant, continuer autre grand artiste ! M. Peter va exposer pour nous dernière oeuvre !

Ted. C'est à dire que... Mille Bravo, Mme Capricciosi ! Vous avez certainement des milliers de souvenirs artistiques passionnants à nous raconter ?

La Diva. Oui mais jé dois réposer ma voix pour la première de La Traviata dans six jours à New-York.

Mrs Brown. Bien sûr. C'était déjà un honneur d'avoir pu vous entendre sur notre paquebot.

La diva s'installe à la table avec les autres.

Ted (*ruminant ses phrases dans son coin*). “Me séparer de moi-même vers un horizon métaphysique... Me séparer de moi-même vers un horizon métaphysique...”

Lauren (*en aparté*). Doucement, mon chéri, tu vas t’embrouiller...

Mrs Rainpool. M. Biermann... Pardon... Peter... Nous sommes tellement impatients de découvrir votre tableau...

Le Grand-Duc. Vous prêt, monsieur Peter ?

Ted. Veuillez m’excuser... Je dois d’abord me séparer de moi-même vers un horizon métaphysique !

Lauren (*surprise*). Bravo mon chéri !! (*Reprenant sa voix grave*.) Je veux dire... Ça va de soi, Peter !

Dr Young. Mais, qu’entendez-vous par là, monsieur ?

Ted. Vous savez... Le moment où l’on se sépare de... de soi-même... pour atteindre le... vous voyez... enfin... vous comprenez... là, par exemple... j’ai très envie de me séparer de moi-même... et de courir vers l’horizon métaphysique !

Mrs Rainpool. Eh oui, c’est tellement ça !

Spurding (*intervenant*). A propos d’horizon, ce qui s’y profile est très inquiétant ! Nous recommandons à tout le monde de regagner sa cabine immédiatement.

Le Grand-Duc. Plus tard M. Mousse !...

Ted (*pour lui-même*). “Mes nus bleus nauséux sont la répugnance des expérimentations animales.”

Le Grand-Duc. Monsieur Peter, avant vous montrer tableau, moi faire proposition commerce. (*il l’entraîne en aparté*.) Dans six jours, grande exposition New-York.

Grand-Duc gagner beaucoup argent avec tableaux. Moi proposer vous exposer nouveau tableau exclusif.

Ted. M. le Grand-Duc, je suis flatté. Mais pour tout dire ce tableau n'est pas... Enfin, il ne correspond pas exactement à... Par rapport à mes autres œuvres, vous voyez...

Le Grand-Duc. Cent-mille !

Ted. Cent-mille ?

Le Grand-Duc. Cent-mille dollars ! Cinquante pour vous, cinquante pour moi !

Ted. Affaire conclue ! Il faudrait signer un contrat ?

Le Grand-Duc. D'abord voir tableau.

Ted. Quel affront ! Mon nom suffit à justifier la valeur de mes œuvres.

Le Grand-Duc. Vous dur en affaire ! Voici contrat toujours sur moi. *(Il lui tend un contrat.)*

Ted. Parfait. *(Il signe.)*

Le Grand-Duc *(signant).* Très bon commerce nous faire ! *(Il donne le contrat à Ted, et Ils reviennent vers les autres.)*
Et maintenant grand moment !!

M. Morris semble faire une annonce avec son kazoo. Le capitaine Spurding dévoile le tableau. Un temps. Tout le monde reste médusé devant cette représentation bleue abstraite et disgracieuse. Regard noir du Grand-Duc.

Ted *(essayant de se justifier).* Euh... "Mes nus bleus hasardeux sont comme la défaillance de vos érections matinales..."

Le Grand-Duc. Rendez contrat de suite !!

Ted (*sortant en courant*). Où est l'horizon métaphysique ??

Le Grand-Duc. Madame Grande'Poule. Bateau imposteurs ! Et capitaine invisible !

Mme Bouvier (*arrivant avec sa caisse de transport à la main. Elle s'approche du tableau*). Vraiment très intéressant... J'aime beaucoup. Tout ce bleu ! Et ce mélange si subtil d'innocence et de... naïveté. Ou plus précisément, l'inverse... Je suis très intéressée !

Mrs Rainpool. Madame, ce tableau n'est plus à vendre... Je suis Mrs Rainpool, l'actuelle propriétaire de ce bateau.

Mme Bouvier. Madame Bouvier. De la célèbre maison "Bouvier France Orfèverrie". Et voici Oscar. C'est pour lui que je vais à New-York.

Mrs Rainpool. Qu'est-ce que vous avez là, dans cette boîte ? (*Réalisant.*) Mais c'est un... ? Vous êtes montée à bord avec un... ? (*Elle commence à défaillir.*)

Spurding (*rapidement*). Avec un handicap !...

Le capitaine confisque la canne de Mrs Rainpool pour la donner à Mme Bouvier. Mrs Rainpool perd l'équilibre et s'affale par terre. Le capitaine sort Oscar de sa boîte, et le pose devant Mme Bouvier comme un chien guide d'aveugle. Oscar est un petit teckel à poil court.

Spurding. N'ayez pas peur du mot Mrs Rainpool. Mme Bouvier est montée à bord avec son terrible handicap !

Mme Bouvier. Oh ! Mais que se passe-t-il ? Où suis-je ? Suis-je bien toujours sur ce gigantesque paquebot ? Avec ces magnifiques peintures ?

Mrs Rainpool. Aidez-moi à me relever M. Mousse ! Excusez-moi Mme Bouvier, je ne savais pas, je suis confuse...

Mme Bouvier. Je vous en prie. Pas de traitement de faveur. Considérez-moi comme une simple passagère, amateur de belles choses...

Lilybelle. Chers passagers. La force du vent s'étant considérablement renforcée, et les creux s'étant considérablement creusés. Notre paquebot arrivera à New-York avec un retard indéterminé. Veillez à bien rester stables sur vos deux pieds, il va y avoir du roulis !...

Mrs Rainpool. M. Morris ! Donnez l'ordre de pousser les moteurs au maximum !

M. Morris se met au garde à vous.

Mme Bouvier (*avançant comme une non-voyante, avec la canne de Mrs Rainpool.*) Oscar ?... Oscar où es-tu, mon chéri ? (*Elle finit par tomber sur Lauren et lui tâte la moustache.*) Oscar ??...

Lauren (*voix grave.*) Non. Walter !

Mme Bouvier. Oh ! Un jeune homme viril !... Il y a si longtemps que je n'en ai pas côtoyé... Vous aimez les petites bêtes à poils ?...

M. Morris, le capitaine et Lilybelle s'éclipsent discrètement en toute complicité, tandis que tout le monde se rue sur Mrs. Rainpool, pour lui demander des explications.

Dr Young. Mrs Rainpool, où puis-je trouver ce fameux capitaine, je dois être à New-York dans six jours pour mon congrès !

La Diva. Mrs Rainpool, jé dois absolument chanter dans six jours au Metropolitan Opéra !

Le Grand-Duc. Mme Grande'Poule, moi avoir exposition très importante dans six jours à New-York !

Mrs Rainpool. Doucement, mes amis, doucement ! J'ai une entière confiance en notre capitaine ! Je suis convaincue que de son poste de pilotage, il aperçoit déjà l'Amérique !

Noir.

Scène 6.

Le poste de pilotage.

Lumière sur le capitaine, au gouvernail, face au vent. Lilybelle est aux jumelles, et M. Morris au poste radio.

Lilybelle. Cap sur les Açores Capitaine ! Des creux de quatorze mètres à l'horizon !

Spurding. Merci Lily. À en juger par l'engoujure de la jaumière, nous allons sûrement déjàger avant la fin du jusant !

Lilybelle. Amère mésaventure maritime ! Mais la manoeuvre de la misaine mouillera la marquise avant que le margouillet n'ait mousseliné la manille, la muraille et la martingale !

Spurding. Alors faisons pointer le pavillon sur le perroquet au dessus du pavois pour peser la pinoche, et

parsemons le pont de poix de la poupe à la proue en passant par le passavant, puisse le pilote piquer l'heure plus près du ponton que de la pinasse et que du porte-haubans !

Lilybelle. Bordons le bastingage et les batayoles d'une bonne brasse de blindage et de bouline, et brochons le brise-lames d'une encablure de galbord vers la bôme et la brigantine. Après quoi nous affalerons l'artimon et nous accosterons sous l'effet d'une aulofée en affourchant près d'un affréteur à l'affût, affublé d'un faux fourcat en forme de flèche filant comme une flamme sous les fesses des flibustiers ! Et si le timonier tente à tribord de tourner le trapèze et la trinquette, tous les tourmentins du tillac tendu qui tiendront tête à la tempête attesteront du tonnage, de la tonture et du taquet, qui de l'aurique, de l'oblique et de l'arctique nous indiquent bien avec technique qu'à mille nautiques des côtes nord-est atlantique nous ne coulerons pas comme ce vulgaire Titanic !

Un temps.

Lilybelle. Attention Capitaine, frêle esquif droit devant !

Spurding. M. Morris. L'avertisseur sonore !

M. Morris klaxon avec son kazoo.

Lilybelle. Nous l'avons évité de justesse !

M. Morris vient faire des signes au capitaine.

Spurding. Vous avez raison, poussons les moteurs, le vent à l'air de se calmer.

Une rafale de vent fait s'envoler la casquette du capitaine. Il va la ramasser tandis que Lilybelle le remplace au gouvernail.

Lilybelle. Il faut tenir le cap, Capitaine !

Spurding. Télégraphiez que nous ferons escale aux Açores. C'est notre dernière chance. M. Morris, donnez l'ordre à vos hommes de pousser les turbines au maximum.

M. Morris sort un téléphone portable et rédige un message pour son équipe.

Une nouvelle rafale de vent fait s'envoler la jupe de Lilybelle qui atterrit sur le capitaine. Lilybelle se retrouve en culotte.

Spurding. L'accélération est fulgurante ! (*On entend un craquement.*)

Lilybelle. Par pitié, ne faites pas craquer vos os M. Morris. Quelle est notre vitesse, Capitaine ?

Spurding. Si je multiplie l'écart des deux tangentes par le sinus qu'ils font avec mon angle mort, et si j'ajoute la puissance du vent ressentie sous ma jupe, j'obtiens trente-sept nœuds virgule huit.

Lilybelle. Vous ne craignez pas l'avarie à cette vitesse ?

Spurding. Si la prothèse médiane de ce rafiot tient le choc, il nous reste une infime chance de saluer l'oncle Sam à l'heure dite !...

Mrs Rainpool arrive en trombe.

Mrs Rainpool. Capitaine Spurding !

Spurding. Mrs Rainpool ?

Mrs Rainpool. Que se passe-t-il ? Tout le monde est malade sur le bateau !

Spurding. Eh bien, faites renvoyer le cuisinier !

Mrs Rainpool. Je ne pensais pas à ça ! Je suis très inquiète au sujet de votre capacité à nous conduire à bon port ! Le Grand-Duc doit être à New-York dans six jours pour signer notre contrat !

Spurding. Nous y serons, je vous le promets. Demandez à mon équipage !

Lilybelle (*toujours en culotte*). C'est à dire que...

M. Morris confirme l'hésitation de Lilybelle.

Spurding. Vous voyez, je n'ai jamais vu des gens aussi confiants !

Mrs Rainpool. Si vous échouez, vous serez congédié et radié à vie, et moi je serais ruinée !

Spurding. Je vais continuer à commander ce paquebot d'une main de fer !

Mrs Rainpool. Et enlevez-moi cette jupe !...

Le Dr Young arrive en trombe, à son tour.

Dr Young. Mrs Rainpool, je ne sais plus où donner de la tête ! La moitié des passagers a le mal de mer !... Et l'autre moitié, la nausée !

Mrs Rainpool. Je suis au courant, docteur. Le capitaine et son équipe ont été contraints de pousser les moteurs au maximum !

Dr Young. Le capitaine ? Alors là, je suis vraiment très inquiète !

Spurding. Ce n'est rien, donnez-leur des racines de gingembre et du citron.

Dr Young. Dans six jours, se tient le plus grand congrès de la profession ! Et vous me faites embarquer au pied levé sur le “King Robert” sous le commandement d’une équipe de bras cassés !

Lilybelle. Sauf votre respect docteur, vous faites partie de l’équipage.

Dr Young. Je suis le chirurgien esthétique le plus qualifié au monde, Mrs Rainpool en est la preuve vivante ! Je ne suis pas là pour soigner le mal de mer !

Mrs Rainpool. Nous le savons docteur... D’ailleurs à ce propos, dès que nous serons rescapés de cette aventure, pourrions-nous envisager une trente-huitième opération pour rééquilibrer ma deuxième hanche ?

Dr Young. Une fois pour toute, ma spécialité est le visage, Mrs Rainpool !... Il me faut un remontant, vite !
(Elle sort de sa poche une petite bouteille d’alcool, et en boit une gorgée.)

Arrivée de la Diva.

La Diva. Lé docteur ! Vite ! Où est lé docteur ?

Dr Young. Ah non ! Encore une ?! Écoutez madame la Diva, si vous ne supportez pas ce petit clapotis, il fallait prendre l’avion, vous seriez déjà arrivée !

La Diva. Quelle mouche vous a piquée madame lé dottore ? Jé vous dis que jé beusoin de vous, subito !

Mrs Rainpool. Que se passe-t-il Mme Capricciosi ?

La Diva. Jé crois qué ma corde vocale droite ne s’accolé plus dé façon spontanée. Jé né pourrais pas chanter

Violetta si mon haut-médium fait un bruit de corne de brume !

M. Morris imite le son d'une corne de brume avec son kazoo.

Dr Young. Inutile de vous en faire pour vos cordes vocales, vous ne serez pas à l'heure pour monter sur scène.

La Diva. C'est impossible. La Capricciosi né peut pas rater la première. Pouvez-vous regarder dans ma gorge ?

Dr Young. Vous avez dû prendre un coup de vent, voilà tout... Capitaine, votre conduite sportive nous pousse dans nos derniers retranchements.

Spurding. J'en suis conscient mesdames. Mais je peux vous assurer que ce coup de tabac est bel bien terminé !

Une rafale de vent se fait violemment sentir.

Lilybelle. Ah ! Je crois que nous venons de perdre la corde vocale gauche !

La Diva. C'est oune catastrophe. Mrs Rainpool, pourquoi lé bateau né séra pas à New-York ?

Mrs Rainpool. Calmez-vous madame, vous voyez bien que nous avons à faire à une équipe de professionnels !

La Diva. J'é lé sentais, j'avais oune pressentiment quand j'é suis montée à bord... Mais j'é tellement peur en avion !

Mme Bouvier arrive (toujours en non-voyante).

Mme Bouvier. Va-t-on enfin me dire où se trouve ce docteur ? C'est une question de vie ou de mort !

Spurding. Je n'ai jamais vu autant de monde dans le poste de pilotage. Nous allons faire des groupes pour les visites.

Arrivée de Ted et Lauren.

Ted. Le Grand-Duc n'est pas là, nous pouvons nous cacher ici ?

Lilybelle. Je vous en prie, fondez-vous dans la foule.

Mme Bouvier. Oscar est au plus mal ! Il ne voit presque plus. Je ne sais pas s'il tiendra jusqu'à New-York !

Dr Young. De quoi souffre-t-il ?

Spurding. Des yeux. Une maladie très rare. Il doit se faire opérer par une grande équipe américaine.

Dr Young. Comment le savez-vous, Capitaine ?

Mme Bouvier. Capitaine ? Vous avez dit Capitaine ?... Mais qu'attendez-vous pour pousser au maximum, Capitaine ?

Spurding. Nous atteignons déjà des limites en terme d'occupation de l'espace.

Ted. Madame a raison, plus vite nous serons arrivés, et plus vite mes problèmes d'argent seront résolus !

Mrs Rainpool. Je ne peux pas croire que vous ayez des problèmes d'argent M. Biermann ?

Ted. Non, je veux dire... des problèmes d'argenterie... dans les cuisines du restaurant de Walter.

Mrs Rainpool. Oh mon Dieu ! M. Walter, vous avez été cambriolé ?

Lauren (*voix grave*). Il paraît oui. Si je tenais les brigands qui ont fait le coup ! (*Lauren est au bord de la nausée.*)

Mme Bouvier. M. Walter, où êtes-vous ?... Je suis Mme Bouvier. Je suis directrice de la plus grande maison

d'orfèvrerie de France. Une fois mon Oscar sauvé, nous pourrons discuter tous les deux ?

Ted. Ne t'inquiètes pas Walter. Le capitaine et son équipe vont nous sortir de là, n'est-ce pas ?

Spurding. Plaît-il ?

Mme Bouvier. Mrs Rainpool ! Pour Oscar, c'est son dernier espoir !

Dr Young. Et moi, je dois présider le congrès le plus important de ma carrière !

La Diva. Traviata, cé lé rôle de ma vie, nous né pouvons plou annuler !

Ted. Mrs Rainpool, j'ai un contrat de cinquante-mille dollars dans la poche !

Lauren (*voix grave*). Et moi, je n'en peux plus de cette moustache !!

Mrs Rainpool. Je vous en prie, chers amis. Faites-moi confiance, le "King Robert III" va braver cette tempête, et accoster sur le nouveau continent en temps et en heure !... Mais pour l'amour du ciel, n'alarmez pas les autres passagers. Et surtout, surtout, si vous croisez le Grand-Duc, je vous demande de rester muets sur l'identité du capitaine !

Sur ces mots, le Grand-Duc déboule à son tour.

Le Grand-Duc. Par saintes moustaches de Saint Eustache !! Moi avoir cherché capitaine partout sur bateau ! Impossible trouver lui !

Mme Rainpool. L'avez-vous cherché sur le pont n°3 ?

Le Grand-Duc. Oui, lui pas pont numéro 3 !

Mme Rainpool. Et sur le pont n°7 ?

Le Grand-Duc. Oui, lui pas pont numéro 7 !

Mme Rainpool. L'avez-vous cherché dans la salle des machines ?

Le Grand-Duc. Oui, oui oui ! Capitaine introuvable ! Pas salle des machines, pas jardin d'hiver, pas cuisines, ni piscine, ni théâtre, ni canots sauvetage !!... POUR DERNIÈRE FOIS ! QUELQU'UN ICI SAVOIR OU ÊTRE CAPITAINE ?

Tout le monde, à l'exception de Mrs Rainpool, pointe du doigt le Capitaine Spurding.

Le Grand-Duc. M. Mousse ?!

Mme Rainpool. Merci les amis.

Le Grand-Duc. M. Mousse capitaine ? Avec jupe ? Pourquoi avoir menti ? Problème compagnie ? Problème avec bateau pour arriver New-York ?

Mme Rainpool. Le capitaine Spurding est un marin modeste, n'est-ce pas Capitaine ?

Le Grand-Duc (*au capitaine*). Grand-Duc vouloir explications vite !!

Spurding. Je n'y suis pour rien Grand-Duc, demandez à Grande-Poule ! C'est à cause de l'épidémie !

Le Grand-Duc. Une épidémie ??

Mme Rainpool. Une vieille histoire, votre altesse. Désormais, le capitaine et son équipe ont les choses bien en main ! Ils connaissent la musique !

Le Grand-Duc. Oui, moi vu équipage jouer musique !!
Mais équipage savoir conduire bateau ?

Lilybelle et Spurding. Plaît-il ?

M. Morris confirme d'un coup de kazoo.

Mme Rainpool. Vous voyez M. Le Grand-Duc, nous
avons engagé l'élite des officiers de marine !

On entend un énorme craquement qui semble durer des heures.

Tous. OH, MON DIEU !...

Mrs Rainpool. Qu'est-ce que c'était ??

Le Grand-Duc. CAPITAINE SPURDING ??

Spurding. Je crois que notre bateau vient de se séparer
de lui-même !... Et nous allons tous rejoindre un horizon...
frigorifique !!

Noir.

Acte II

Le bateau a craqué en son milieu. Il commence à couler. Désormais, toute la scène est inclinée à 25 degrés.

Scène 1

*Le pont principal, avec des cordages tendus vers le haut, et deux malles sur le côté. Lumière sur le **Grand-Duc** accroché à une cheminée inclinée.*

Le Grand-Duc. CAPITAINE SPURDING !
CAPITAINE SPURDING !

Mrs Rainpool *vient le rejoindre péniblement sans sa canne.*

Un temps.

Le Grand-Duc (*faussement calme*). Madame Grande'Poule ?

Mrs Rainpool (*même calme*). M. le Grand-Duc ?

Le Grand-Duc. Vous pouvoir expliquer ce qui se passe sur bateau maintenant ?

Mrs Rainpool. Eh bien, il semblerait que la prothèse du “King Robert” n’ait pas été beaucoup plus fiable que la mienne... En d’autres termes, l’adjonction des cinquante nouveaux mètres dans la partie médiane du bateau, destinée à lui donner sa longueur record de quatre-cent mètres, n’a pas tenu la marée. Et le voilà désormais qui penche dramatiquement comme sa propriétaire.

Le Grand-Duc (*toujours aussi calme*). Madame Grande'Poule ?

Mrs Rainpool (*même jeu*). M. le Grand-Duc ?

Le Grand-Duc. Vous pouvez confirmer que bateau magnifique va couler comme Titanic ?

Mrs Rainpool. Eh bien, il semblerait que la séparation du paquebot en trois parties ne soit pas la meilleure option pour maintenir une ligne de flottaison régulière. En d'autres termes, dans une heure nous giserons tous à quatre-mille mètres de fond.

Le Grand-Duc. Madame Grande'Poule ?

Mrs Rainpool. M. le Grand-Duc ?

Le Grand-Duc. Moi, plus vouloir acheter bateau.

Mrs Rainpool. Ah ? Comme c'est curieux. Pourquoi donc ?

Le Grand-Duc. Plus envie.

Mrs Rainpool. Vous savez, nous possédons d'autres paquebots. Classons celui-ci sous le signe de l'exception. Vous pouvez toujours racheter la compagnie ?

Le Grand-Duc. Oui, mais non.

Mrs Rainpool. Je comprends, votre altesse. (*Des passagers traversent le pont, affolés.*) Pourtant, c'était un beau projet.

Le Grand-Duc. Moi avoir autres projets pour jouer argent.

Mrs Rainpool. L'art, peut-être ?

Le Grand-Duc. Sauver collection tableaux. Et sauver Grand-Duc pour vendre peinture New-York.

Mrs Rainpool. Vous êtes un homme de ressources.
(Des passagers traversent le pont.) Mais le chemin jusqu'au
nouveau continent risque d'être un peu long encore...

Le Grand-Duc. Alors quoi faire maintenant ? *(Un
temps.)* Madame Grande'Poule ?

Mrs Rainpool. M. le Grand-Duc ?

Le Grand-Duc. Vous fichez moi ?... *(Redevenant enragé.)*
MOI VOULOIR TUER CAPITAINE SPURDING !

Mrs Rainpool *(de nouveau paniquée).* Oui votre altesse...
Je suis vraiment désolée pour ce léger incident.

Le Grand-Duc. Grand-Duc tout perdu à cause vous !!

Mrs Rainpool. Nous allons trouver une solution...

Le Grand-Duc. Vous venir avec moi chercher équipe
capitaine !!

Mrs Rainpool. Oui, mais où peuvent-ils bien être ?

Le Grand-Duc. Sûrement déjà sauter dans canot
sauvetage !!

*Mrs Rainpool et le Grand-Duc partent à la recherche de l'équipage,
tandis qu'une nouvelle fois, des passagers affolés traversent le pont.*

*Mrs Brown, le Dr Young, La Diva, Ted, Lauren (toujours en
Walter) et Mme Bouvier arrivent eux aussi sur le pont dans un état
de panique certain.*

Dr Young. Où est passé le capitaine ?

Mrs Brown. Et Mrs Lily ?

La Diva. Et monsieur sans voix ?

Mme Bouvier. Mais enfin, va-t-on nous dire ce qui se passe ? Pourquoi penchons-nous ainsi ?

Lilybelle et M. Morris apparaissent, déguisés en chefs des sports. M. Morris a récupéré un sifflet en plus de son kazoo.

Lilybelle. Tout va bien ! Nous allons devoir réorganiser un peu les équipements et l'hébergement à bord, pour la bonne continuation de notre croisière. Il se trouve qu'une partie du paquebot n'est plus aussi étanche que lors de notre départ...

Lauren (*voix normale malgré la perruque et la moustache*). Ted ! Je connais la fin du film ! Quand le bateau penche comme ça, c'est pas bon signe ! Il nous faut des gilets de sauvetage !

Ted. Des gilets de sauvetage ?

Dr Young, Mrs Brown et La Diva. Oui, nous voulons des gilets !

Mme Bouvier. Je veux un gilet pour moi, et un autre pour Oscar !

Lilybelle. Ne cédez pas à la panique ! Personne n'a besoin de gilet pour le moment ! De toute façon, les gilets étaient dans la moitié du bateau qui a coulé !

Tous. Oh mon Dieu !!

M. Morris indique à Lilybelle que des gilets sont stockés un peu plus loin à côté de la piscine.

Lilybelle. Calmez-vous, je crois qu'il nous en reste quelques-uns à côté de la piscine.

Mrs Brown. Dieu soit loué !

M. Morris va en chercher un lot.

Lilybelle (*à M. Morris*). Mais c'est pas des gilets de sauvetage ça, c'est des maillots pour le water polo. (*Air innocent de M. Morris.*) Ça flotte pas du tout !!

Mme Bouvier. Vite, s'il vous plaît !

Lilybelle. Écoutez, nous allons mettre ces gilets pour la démonstration !

Lilybelle et M. Morris enfilent chacun un maillot respectivement rouge et jaune. Coup de sifflet de M. Morris.

Lilybelle. Très bien, maintenant nous allons tirer au sort les équipes ! M. Marshall à vous l'honneur.

Coup de sifflet de M. Morris.

Lilybelle. Le jeune homme, avec M. Marshall... Moi je vais prendre... (*Désignant la Diva.*) la grande dame avec l'écharpe.

Lauren. C'est comme au collège, je vais être choisie la dernière...

Coup de sifflet de M. Morris.

Lilybelle. La voiturette. Très bien... Alors, le docteur s'il vous plaît.

Coup de sifflet de M. Morris.

Lilybelle. Les lunettes noires, avec M. Marshall... Et moi je vais choisir... euh... la moustache !

Lauren. Et voilà, j'en étais sûre.

Lilybelle. À présent, veuillez revêtir votre maillot de sauvetage.

Tout le monde enfle son maillot.

Coup de sifflet de M. Morris.

Lilybelle. M. Marshall a raison. Il nous faut un arbitre !... Voyons voir, qui pourrions-nous bien trouver de juste et impartial ?

À ce moment, le capitaine apparaît déguisé en prêtre, entouré de quelques passagers.

Spurding. “Et Dieu décida de faire disparaître tous les êtres qui étaient sur la terre. L'eau monta de neuf mètres au-dessus du pont, si bien que le bateau coula comme une pierre... Prions mes enfants. In nómine Patris, et Filii, et Spíritus Sancti... Carpe Diem. Alea jacta est. Errare humanum est. Ipso facto. Ils sont fous ces romains...”

Lilybelle. Approchez, mon père, s'il vous plaît.

Spurding. “N'oubliez jamais la parole de Dieu... Celui qui, du glorieux navire de la vie, ne veut point partir à la nage, ne sortira jamais sans son gilet de sauvetage... ” Que puis-je pour vous, mon enfant ?

Lilybelle. Nous devons réaménager le paquebot, préparer les canots, et informer les passagers.

Spurding. Si je puis être utile à quelque chose. Je serai votre humble serviteur, chère demoiselle.

Lilybelle (*en aparté au capitaine*). Bon, ben ça va maintenant !... Alors qu'est-ce qu'on fait ?

Spurding. J'en sais rien moi ! De toute façon, il n'y a qu'un seul canot de sauvetage pour tout le paquebot !

Lilybelle (*toujours en aparté*). Quoi ?!

Spurding. J'ai vendu tous les autres à une tribu d'indiens Bribis pour le contre-espionnage au Costa-Rica.

Lilybelle. Mais vous êtes vraiment débile !!... Bon, on se concerte ! Vite !

Le trio se concerte.

Spurding. Vous avez raison, M. Morris. En récupérant les malles du Grand-Duc, il y aurait moyen de constituer quelques embarcations salvatrices.

M. Morris récupère rapidement une première malle.

Lilybelle. Voilà ! M. Marshall nous a montré l'exemple. Le jeu peut commencer !... Chaque équipe devra localiser un maximum de malles pour les acheminer vers la partie médiane du paquebot.

Spurding. D'après notre dernier inventaire, il y a soixante-trois malles en perdition sur ce pont... La première équipe qui atteindra le nombre de quatre-vingt-deux malles récupérées sera donc sacrée vainqueur de cette épreuve.

M. Morris se manifeste.

Lilybelle. M. Marshall, M. l'abbé et moi-même vous encouragerons en musique. Je vous rappelle que le temps nous est compté ! Enfin je veux dire... que nous comptabiliserons votre temps.

M. Morris donne le signal de départ.

Lilybelle, le capitaine et M. Morris s'installent à la musique et commencent à jouer, pendant que les deux équipes s'affairent d'un bout à l'autre du bateau.

Lilybelle *(sur l'air de "Chattahoochee" d'Alan Jackson).*

De ce côté-là à ce côté-ci,
Les malles montent et elles redescendent aussi
Révélant l'image sublime et glaciale
D'un bateau qui n'est plus à l'horizontal !

(Lassées, les deux équipes stoppent le jeu et commencent à chanter en chœur avec Lilybelle.)

Les passagers crient "au scandale"
"Nous exigeons des gilets de sauvetage !"
Mais le capitaine a déjà tout vendu
Ça, à vrai dire, on vous avait parfaitement prévenu !

(Les deux équipes entament une chorégraphie country parfaitement synchronisée.)

De ce côté-là à ce côté-ci,
Les vagues montent au rythme de la country
Laisant imaginer l'issue fatale
D'une croisière qui n'est pas des plus idéales

Cherchant par là et cherchant par ici
Le Grand-Duc est devenue-une vraie Furie
Réalissant un peu tard, au final
Que ce sera lui, le roi du carnaval

Mrs Rainpool le pousse à garder
La tête froide et les deux pieds bien arrimés
Mais elle sent qu'elle est de plus en plus bancale
Et qu'elle va bientôt tout perdre à la bataille navale

De ce côté-là à ce côté-ci,
Les vagues montent au rythme de la country
Ne laissant plus d'autre issue qu'un Naufrage
Du paquebot et de son plus bel équipage !

Mrs Rainpool et Le Grand-Duc reviennent. Ted, Lilybelle et M. Morris se cachent comme il peuvent.

Mrs Rainpool. Pardon mon père, auriez-vous vu le capitaine Spurding ?

Spurding. Le capitaine doit s'être retranché dans ses appartements. Vous n'êtes pas sans ignorer, qu'en tant que commandant, son devoir est de sombrer avec le navire... Je prierai pour son âme...

Le capitaine fuit discrètement.

Mrs Brown. Mrs Rainpool, aidez-moi à rejoindre mon mari dans notre chambre, s'il vous plaît... Que nous nous préparions ensemble pour ce dernier voyage...

Mrs Rainpool. CE N'EST PAS NOTRE DERNIER VOYAGE, MRS BROWN !... DÉBLOQUEZ AVEC VOTRE MARI !... ON VOUS A ENCORE DANS NOS PATTES POUR UNE BONNE DIZAINE D'ANNÉES !... Demandez plutôt au docteur, moi j'ai d'autres chats à fouetter ! (*Elle voit le docteur en train de siffler sa bouteille de whiskey.*) Je commence à comprendre certaines choses, tout à coup... Plus elle boit, et plus c'est moi qui marche de travers !...

Mrs Brown. Mon pauvre Peter m'attend...

La Diva. Jé vais vous conduire à votre suite. La mienne est jousté à côté, et jé dois sauver mes partitions pour la grande première au Met.

La Diva sort en poussant Mrs Brown.

Mrs Rainpool. Venez Grand-Duc ! Direction le pont n°14 !

Le Grand-Duc sort en premier. Mrs Rainpool le suit, mais est interceptée par Ted.

Ted. Mrs Rainpool, attendez !...

Mrs Rainpool. Je n'ai pas le temps !

Ted. Il faut que je vous avoue quelque chose... Je ne suis pas l'artiste que vous croyez...

Mrs Rainpool. Ne soyez pas modeste, Peter. Tout cela pour un dernier tableau un brin vomitif...

Mme Bouvier (*à Lauren*). J'ai besoin d'un guide, pour aller chercher mon Oscar...

Lauren (*voix grave*). Il faut que je vous avoue quelque chose... Je ne suis pas l'homme que vous croyez...

Mme Bouvier. Ne soyez pas modeste M. Walter, quand on porte la moustache comme vous, il faut bien vous attendre à avoir toutes les femmes à vos pieds !

Ted. Vous ne comprenez pas... J'étais désespéré ! J'ai tout perdu juste avant cette croisière.

Mrs Rainpool. Eh bien, moi c'est maintenant que je suis en train de tout perdre !

Lauren (*voix grave*). Je ne suis pas véritablement cuisinier...

Mme Bouvier. Ce n'est pas grave ! Vous êtes jeune ! On s'arrangera.

Ted. J'aime tellement l'argent. Je joue en bourse, je joue au casino, je joue même au Loto. C'est une tragédie de se retrouver avec un unique billet en poche. (*Il sort un billet.*)

Mrs Rainpool. Et moi je joue à tromper mes partenaires financiers. Je me suis hissée à la tête d'une fortune colossale et j'ai construit un empire qui est en train de couler. (*Elle sort un dernier billet.*)

Lauren (*voix grave*). J'aime les hommes, madame !

Mme Bouvier. On s'arrangera !...

Dr Young (*buvant*). Je le sentais que ça finirait mal...

M. Morris, Lilybelle et le capitaine traversent le pont à plusieurs reprises tandis que Ted et Mrs Brown continuent leurs aveux vénaux d'un côté, Mme Bouvier sa déclaration à Lauren de l'autre côté, et le Dr Young continue de boire au milieu.

M. Morris s'arrête soudainement pour regarder les protagonistes jouer leur jeu sur ce pont incliné. Lilybelle et le capitaine s'arrêtent aussi.

Lilybelle. Mais que font-ils, Capitaine ?

Spurding. Je crois qu'ils éprouvent chacun un certain penchant !...

Mrs Rainpool (*Sortant*). M. le Grand-Duc, nous allons trouver une solution, j'arrive !

Ted (*suivant Mrs Rainpool*). Attendez Mrs Rainpool. Vous ne voudriez pas investir dans mon tableau ?

Lauren (*suivant Ted*). Mon chéri. Aide-moi s'il te plaît !

Mme Bouvier (*suivant Lauren*). Je n'en peux plus, je craque pour vous !

Spurding (*au Dr Young*). Il reste du vin de messe, si vous le voulez, à la chapelle.

Dr Young (*en sortant*). Dieu vous bénisse, mon père !

Le capitaine, Lilybelle et M. Morris se retrouvent seuls autour d'une des malles. Un temps.

Lilybelle. C'est quoi le plan maintenant ?

Spurding. Nous ne sommes plus très loin des Açores. Si nous abandonnons maintenant le navire, la retraite pourrait être assez agréable... Santa Maria ! São Miguel ! Pico ! Graciosa !...

Lilybelle. Il faudrait vider toutes ces malles, pour constituer des canots.

Spurding. Vous avez raison Lily ! Elles seront plus facile à manipuler ensuite !

Ils essaient d'ouvrir une des malles, en vain.

Spurding. La sécurité Russe ! Diable !!

M. Morris a une idée. Il se sert de son kazoo comme d'une clé. La malle s'ouvre.

Spurding. Cet homme est le génie de la malle !

Lilybelle (*lisant une étiquette sur la malle*). “Made in Japan”.

M. Morris sort quelques tableaux sous les regards médusés de Lilybelle et du capitaine.

Lilybelle. La collection du Grand-Duc !...

Spurding. Warhol ! Haring ! Hamilton !... Le “Top du Pop”, pour ainsi dire !

M. Morris s'amuse à imiter quelques poses représentées sur les tableaux.

Lilybelle. Il y en a sûrement pour des millions ?

Spurding. C'est ça qui nous faciliterait la retraite !
(Regard complice avec Lilybelle.)

M. Morris qui s'amusait avec un tableau, se retourne et l'on découvre son visage et ses mains pleines de peinture.

Lilybelle. Ils ne sont pas secs !!

M. Morris découvre des sachets de poudre blanche et brune au fond de la malle, et mime "peinture".

Spurding. Qu'est-ce que c'est que ça ? De la peinture en poudre ?

M. Morris goûte la poudre, et semble étrangement l'apprécier.

Lilybelle. De la drogue !! NOTRE GRAND-DUC EST UN TRAFIQUANT ?!

Le Grand-Duc surgit.

Le Grand-Duc. Et qui trafiquer dans affaires à moi ??

Poursuite entre le Grand-Duc et notre trio.

Le Grand-Duc *(arrachant la soutane du prêtre).* Jolie prise !... Un capitaine !

M. Morris monte à la corde et fait des signes à Lilybelle restée en bas. Il communique avec son kazoo.

Le Grand-Duc *(reconnaissant M. Morris).* Monsieur sans voix !... Mademoiselle Lily !

Le Grand-Duc s'empare d'un bout, et continue de les poursuivre en l'utilisant comme un lasso.

Spurding. Au secours, Mrs Rainpool !

Après une folle poursuite, le Grand-Duc revient finalement seul sur le pont, et sans son bout.

Mrs Rainpool arrive.

Mrs Rainpool. Vous avez retrouvé le capitaine ?

Le Grand-Duc. Capitaine quitter bateau ! Parti loin...
loin... loin sur océan !...

Mrs Rainpool. Il a abandonné le navire ?! Mais,
qu'allons-nous devenir ?

Le Grand-Duc. Moi rassurer vous ! Bateau avancer
beaucoup plus vite sans capitaine !

Noir.

Scène 2

La salle des machines, dans la cale.

*Lumière sur Lilybelle et le capitaine, assis, ligotés et menottés dos à
dos à une conduite de vapeur.*

Spurding (*sifflotant*). Quel plaisir de nous retrouver tous
les deux, ma belle...

Lilybelle. Nous sommes enchaînés à fond de cale dans
un paquebot en perdition, et c'est tout l'effet que ça vous
fait ?

Spurding. D'après mes calculs, il nous reste neuf
minutes avant que l'eau n'envahisse notre
compartiment !... Le temps d'aller me faire cuire un oeuf
dur !

La lumière s'éteint.

Spurding. Ou à la coque. C'est bien aussi...

Lilybelle. En parlant de coque, c'est celle du bateau qui est un véritable gruyère !...

Spurding. Ne me parlez pas de gruyère en plus...

Lilybelle. Neuf minutes ! Nous avons neuf minutes pour nous libérer de ces menottes !... Et sans rien y voir !

La lumière se rallume.

Lilybelle (*essayant de se libérer*). Allez, aidez-moi, Capitaine !

Spurding. Arrêtez de vous agiter comme ça, Lily ! Vous allez faire chavirer le paquebot !

Lilybelle. Quand je pense que notre milliardaire Russe n'est qu'un trafiquant de drogue et de faux tableaux !

Spurding. Maintenant on voit clair dans son jeu.

La lumière s'éteint.

Lilybelle. Il faut réagir, bon sang !

Spurding. La première chose à faire serait de prévenir Mrs Rainpool !

Lilybelle. Si on peut se sortir de là !

Spurding. Il faudrait trouver une idée lumineuse !

La lumière se rallume.

Lilybelle. M. Morris en aurait peut-être une... idée lumineuse ?

La lumière s'élargit, et l'on voit M. Morris, enchaîné à un vélo avec un boulet, en train de pédaler pour produire de l'électricité.

Spurding. M. Morris ? Une idée ?

M. Morris fait une pause. La lumière s'éteint.

Lilybelle. Dommage qu'il ne puisse pas réfléchir et pédaler en même temps !

M. Morris se manifeste avec son kazoo et se remet à pédaler en même temps pour que la lumière se rallume.

Spurding. Je vous en prie, M. Morris, exposez-nous votre solution.

M. Morris joue le thème de "Mission impossible".

Spurding. Mais oui, il a raison. Que ferait Tom Cruise dans une telle situation ?

Lilybelle. Tom Cruise ne se serait jamais retrouvé dans une telle situation.

Spurding. Il aurait sûrement communiqué par ondes cérébrales avec son équipe, que l'on aurait vu aussitôt débarquer en posant un boeing 747 sur la cheminée principale du paquebot, avant de venir le délivrer grâce à un stylo quatre couleurs à infrarouge !

M. Morris fait une pause. La lumière s'éteint.

Lilybelle. Et tout ça dans le noir, bien sûr !... M. Morris, l'étape n'est pas terminée !...

M. Morris donne un énorme coup de pédale pour rallumer la lumière, puis libère son pied de son boulet, se dirige vers un tableau électrique, et actionne un interrupteur. La lumière reste allumée. M. Morris revient sur son vélo dont les pédales continuaient de tourner, et rattache son pied avec le boulet.

Spurding. Cet homme est une vraie lumière !

M. Morris comprend qu'il peut être libre. Il abandonne son vélo, et fait comprendre qu'il a une idée ! Il mime "bombe". Il va chercher des bouteilles de Rhum, une boîte de cigares et de la poudre.

Spurding. Soit cet homme est saoul, soit il veut fabriquer une bombe artisanale pour faire exploser cette conduite de gaz !

M. Morris acquiesce.

Lilybelle. Mais vous êtes fou ! On va tous y rester !

M. Morris bricole un objet improbable qui est censé ressembler à une bombe. Il l'allume à l'aide d'un briquet, et se bouche les oreilles.

Spurding. Lily, ce fut un plaisir de passer ces derniers instants à vos côtés ! Si nous n'étions pas sur le point de mourir, je vous demanderais de m'épouser !

La bombe n'explose pas. M. Morris s'interroge.

Spurding. Vous avez encore le droit de me répondre...

M. Morris a une autre idée.

Lilybelle. M. Morris, je vous en supplie ! Débrouillez-vous comme vous voulez, mais tirez-nous de là !

Spurding. Ne montez pas en pression, ma belle. Je crois que Mac-Gyver est sur une autre piste.

M. Morris mime "pression".

Spurding. Eh oui ! Si nous faisons monter la pression dans la conduite !

M. Morris prend son vélo pour le retourner, et commence à pédaler dans l'autre sens.

Lilybelle. Mais qu'est-ce qu'il fait encore ?

Spurding. Il essaye de renverser la vapeur !... Ça peut peut-être fonctionner !

M. Morris pédale longtemps, tout en se désaltérant tel un cycliste.

Au bout d'une minute, épuisé, il abandonne.

Spurding. Le maillot jaune a abandonné !

Lilybelle. L'eau commence à arriver, Capitaine !!

Spurding. Et si nous essayions de faire coulisser nos menottes le long de la conduite ?... Vous n'avez jamais joué au plombier fou dans votre jeunesse ?

M. Morris acquiesce.

Le capitaine et Lilybelle parviennent à se mettre debout, toujours dos à dos. Ils essaient de se retourner d'un côté et de l'autre, et finissent par se retrouver presque face à face.

Lilybelle. Je vous préviens, si vous en profitez encore pour tenter de m'embrasser, je promets de vous gifler quand nous serons libres !

Spurding. Quelle femme charmante ! Vous me manquerez quand nous serons libérés.

Le capitaine et Lilybelle se tortillent le long de la conduite de gaz, si bien qu'ils se salissent les mains et le visage avec la suie qui la recouvre.

Spurding. C'est une salsa, où je ne m'y connaît pas.

M. Morris leur fait comprendre qu'ils sont tout sales.

Lilybelle. Tout ce que nous avons gagné, c'est un bon maquillage gothique !... C'est malin !

Spurding. Je n'avais jamais remarqué vos tatouages !

Lilybelle. Dans cinq minutes, nous mourrons noyés !
Ce capitaine est fou !!

Spurding. M. Morris, auriez-vous des rinces-doigts, s'il vous plaît ?

M. Morris leur apporte un savon. Lilybelle et le capitaine se frottent les mains.

Spurding. Merci bien, mon brave.

M. Morris leur apporte des brosses à dents.

Spurding. Vous avez raison. On se sent toujours mieux dans l'estime des gens avec les dents propres !

Le capitaine et Lilybelle essaient de se brosser les dents l'un pour l'autre. M. Morris se brosse les dents également.

Lilybelle. Ça suffit maintenant !! On va tous mourir, et le Grand-Duc va s'en tirer avec ses tableaux et ses millions !

Spurding. Ne pleurez pas Lily, votre maquillage va couler...

Lilybelle (*en pleurs*). Je ne reverrai jamais mon papa...

M. Morris tend un mouchoir. Le capitaine se libère une main pour le prendre et le proposer à Lilybelle.

Spurding. Tenez, ma belle. Mouchez-vous, et séchez vos larmes...

Lilybelle. Merci capitaine.

Le capitaine redonne le mouchoir à M. Morris. Celui-ci manifeste son enthousiasme.

Lilybelle. Mais, capitaine ! Vous êtes libre !

Spurding. Je suis libre ?... I'm free !

M. Morris montre le savon.

Lilybelle (*se libérant à son tour*). Nous sommes libres !

Dans son élan de joie, Lilybelle embrasse le capitaine.

Spurding. Encore un baiser comme celui-là, et je porte plainte auprès de la compagnie pour harcèlement sexuel !

M. Morris présente un œuf au Capitaine. Notre trio se congratule.

Lilybelle. Vite, allons prévenir Mrs Rainpool !

Spurding. Attendez, vérifions tout de même que les faux sont encore dans la malle !

On entend du bruit.

Lilybelle. Quelqu'un vient ! C'est le Grand-Duc !

Lilybelle, le capitaine et M. Morris se cachent. Ted apparaît, à la recherche de quelque chose.

Spurding. C'est M. Biermann.

M. Morris s'apprête à se montrer, mais le capitaine le retient. Ted commence à fouiller dans la malle et regarder avec intérêt les tableaux.

Lilybelle. Qu'est-ce qu'il fait ?

Spurding. Il regarde si le Grand-Duc possède certaines de ses œuvres...

Lilybelle. Les femmes bleues qui vomissent ?

Spurding. Oui, avec les animaux jaunes...

Lilybelle. Il n'a pas l'air trop inquiet de la situation du paquebot !

Spurding. Vous savez, quand on peint des tableaux comme ça, on a un autre sens de la réalité.

Lilybelle. Il faut le prévenir que ce sont des faux !

Spurding. Si c'est un grand artiste, il devrait s'en rendre compte lui-même...

Ted continue d'examiner consciencieusement les tableaux.

Spurding (*chuchotant*). M. Biermann ?

Ted (*machinalement*). Chut...

Lilybelle (*à voix basse, également*). M. Biermann ?

Ted (*même jeu*). Chut...

Spurding (*même jeu*). M. Peter ?

Ted (*même jeu*). Oui ?...

Lilybelle (*même jeu*). Qu'est-ce que vous faites là, M. Peter ?

Ted (*machinalement*). Je viens étudier la collection du Grand-Duc... Qui est là ?

Spurding (*toujours à voix basse*). Ici le capitaine Spurdington.

Ted. Ah, d'accord. (*Se retournant brusquement.*)
CAPITAINE SPURDINGTON ?! (*Le capitaine, Lilybelle et M. Morris sortent de leur cachette.*) Vous m'avez fait peur, Capitaine !

Spurding. L'heure est grave, M. Biermann !

Ted. Je le sais ! On est en train de couler !!

Spurding. Si ce n'était que ça !

Ted. Ah bon ?!... Il y a pire ?!

Lilybelle. Le Grand-Duc est un trafiquant ! Regardez !
Ils sont tous faux !

Ted. Mais enfin c'est du délire ! C'est un milliardaire qui doit racheter la compagnie de Mrs Rainpool. Et nous avons un contrat pour l'exposition de mon tableau.

Spurding. Je serais vous, je contacterais dès maintenant mon avocat... À moins que...

M. Morris mime "chantage".

Lilybelle. Vous voulez faire chanter le Grand-Duc, c'est ça ?

Spurding. Vous avez déjà accumulé des preuves aussi tangibles face à un russe plein aux as ?

Ted. Vous n'avez aucune chance. Il va briser votre carrière en moins de deux !

Spurding. Mon bateau est déjà en miette, que voulez-vous qu'il brise de plus ?

Ted. Ça paraît très risqué, quand même...

Lilybelle. Que se passe-t-il, M. Biermann ? Vous avez peur ?

Le Grand-Duc revient. Lilybelle, de dos est la seule à ne pas le voir.

Lilybelle. C'est ça. Vous avez peur de cet escroc !... De cette crapule !... De ce traître !... Parce-que moi, les types dans son genre, je ne peux pas les sentir !! Ils me font...

Le Grand-Duc. BRAVO MADEMOISELLE ! VOUS AVOIR TOUT COMPRIS !

Lilybelle. Votre altesse...

Le Grand-Duc. Vous réussissez à libérer les cordes. Très bien. Maintenant voyez comment échapper à ceci ! (*Il sort un revolver.*) M. Peter, nous avons un arrangement. Merci d'aider moi à tenir en joue les trois comiques !

Ted. Bien entendu Grand-Duc, à vos ordres. (*Il sort un revolver et le pointe sur le trio.*)

Lilybelle et Spurding. M. BIERMANN ?!

Ted. Désolé, les gars. L'appât du gain est plus fort !... Perdu pour perdu, je préfère mettre mon dernier espoir du côté du milliardaire... Nous avons scellé un accord au sujet des œuvres d'art. Je serai désormais son faussaire attitré !

Spurding. Ça c'est un renversement de vapeur !... M. Morris, prenez-en de la graine...

Le Grand-Duc. Ainsi, vous avez découvert véritable activité Grand-Duc. (*Il examine rapidement sa malle.*) Tableaux impressionnants, non ?

M. Morris mime "prison".

Le Grand-Duc. La Prison ? Pour moi ?... Mais qui êtes-vous au courant ? Après avoir tué vous, l'affaire ne fera plus aucun bruit !

La bombe artisanale fabriquée par M. Morris explose enfin. Notre trio profite de la surprise du Grand-Duc et de Ted pour les désarmer et commencer une lutte chorégraphique au ralenti.

On entend une voix de femme. Tout le monde se fige en tableau vivant. Le Dr Young arrive.

Dr Young (*ivre*). J'en peux plus de toutes ces opérations !... Quelle galère, la chirurgie ! Refaire des lèvres ! Refaire des nez ! Refaire des seins ! Refaire des fesses !... On va tous couler, et ça me fera du bien de ne plus voir ces visages complètement figés !!... Alors, qu'est-ce qu'il y a de bon dans cette cave ?... Je veux dire dans cette cale !... Il doit bien y avoir du vieux Rhum !... (*Elle cherche et finit par trouver les bouteilles de Rhum.*) Ah, Voilà !... (*Elle boit une gorgée.*) Fameux !!... (*Elle repart avec deux ou trois bouteilles.*)

Tout le monde reprend la lutte.

Le Grand-Duc et Ted finissent par neutraliser et mettre en joue le trio, contraint de lever les mains.

Le Grand-Duc. Heure a sonné pour vous !... En Russie, nous boire pour fêter disparition voyous. (*Prenant une bouteille de Rhum.*) Alors "Za Zdorovié !" (*Il boit.*) M. Peter, vous emmener tableaux là-haut pour attendre sauvetage.

Ted prend la moitié des tableaux sous le bras.

Ted (*sortant*). Je les mettrai avec les autres !

Le Grand-Duc (*au trio*). Très bon associé M. Peter.

Lilybelle. Vous n'allez pas vous en sortir aussi facilement. Dans quinze minutes le bateau sera au fond de l'eau !

Le Grand-Duc. Grand-Duc bon nageur. Et dans dix minutes hélicoptère taxi arriver pour sauver moi.

Spurding. Et vous ne résisterez pas longtemps à cette eau glacée. (*M. Morris essaie de mimer "boire" malgré ses mains*

en l'air.) Mais je connais un excellent isolant pour le corps humain. Et vous l'avez dans la main, Grand-Duc.

Lilybelle. Chaque gorgée d'alcool prolongera votre résistance au froid de plusieurs minutes.

Le Grand-Duc. Oui, moi avoir entendu parler cryogénéisation.

Spurding. Alors, tchin-tchin Grand-Duc !

Le Grand-Duc. Merci pour conseil. Moi pas proposer vous...

Le Grand-Duc boit. Ted revient chercher l'autre moitié des tableaux.

Ted. Ne tardez plus votre altesse, il devient difficile d'avancer dans les couloirs.

Ted ressort.

Le Grand-Duc. Exécuter vous, maintenant !... Vous prêts mourir ?

Spurding. Nous n'avons pas encore exprimé nos dernières volontés !... (*Sur l'air de "Kalinka".*) "Kalin, Ka-kalin, Ka-kalin, Kalinka"... Tchin-tchin Grand-Duc !

Le Grand-Duc boit, se met au garde à vous, mais commence à tituber.

Le Grand-Duc. Appuyer sur détente à trois ! Un... Deux... (*Il boit à nouveau.*)

Lilybelle (*reprenant avec le capitaine.*) "Kalin, Ka-kalin, Ka-kalin, Kalinka"... Tchin-tchin Grand-Duc !

Le Grand-Duc boit et titube de plus en plus.

Le Grand-Duc (*chantant lui aussi*). “Kalin, Ka-kalin, Ka-kalin, Kalinka... Dans jardin, y avoir petites framboises, ma petite framboise !...”

Surding (*à Lilybelle*). Je crois qu’il est mûr.

M. Morris imite la corne de brume avec son instrument.

Lilybelle. Le bateau redémarre ! Il est temps de boucler sa ceinture !!

Notre trio se jette sur le Grand-Duc. Ils le désarment et l’encordent.

Le Grand-Duc. “Sous sapin, sous verdure...”

M. Morris a trouvé une couverture dans laquelle ils enroutent le Grand-Duc.

Le Grand-Duc (*dans la couverture*). “Moi, allongé pour dormir... Ahhhh...”

Lilybelle. Dans la malle ! Enfermons-le dans la malle !

Ils transportent la couverture avec le Grand-Duc dans la malle. M. Morris y ajoute quelques bouteilles.

Spurding. Vous avez raison M. Morris, offrons-lui une vraie sépulture de Grand-Duc. Déposons tous les objets qui pourront l’accompagner dans sa nouvelle vie...

Lilybelle. Mais ce n’est pas un pharaon !

Spurding. Je le sais bien, mais il coulera beaucoup plus vite ainsi !

Notre trio dépose toute sorte d’objets invraisemblables dans la malle, puis la referme. Ils éclatent de rire.

Spurding. Et maintenant, fini de jouer ! Nous avons un bateau à sauver !

Lilybelle. Qu'est-ce qu'on fait de la malle ?

Spurding. Il faut la jeter à la mer.

Lilybelle. Mais pourquoi ?

Spurding. Ici, elle risque de prendre l'humidité !

Noir.

Scène 3

Retour dans le salon de la suite 4096.

Lumière sur Mrs Brown dans son fauteuil roulant. Le fauteuil est retenu dans la pente grâce à un bout.

Mrs Brown (*à son mari, posé sur une petite table plus loin*). Oh, Mon amour !... Nous avons bravé bien des tempêtes ensemble. Je te promets que celle-ci ne sera pas la dernière. Nous devons y croire encore... Souviens-toi de ces épreuves que nous avons surmontées par le passé... La colère de mes parents quand ils ont appris que tu n'étais pas avocat à la cour, mais marchand de fruits et légumes dans une tour... L'explosion de ta première usine quand tu as voulu mettre en place, toi-même, la double réfrigération à compresseur d'azote gazeux... Sans oublier, lors de notre quatorzième croisière, l'incendie général que tu as déclenché en jetant négligemment ton dernier cigare parce que tu avais décidé d'arrêter de fumer... Souviens-toi, Peter. Souviens-toi... À présent, je ne tremble plus. Vois sur ma joue, aucune larme ne coule. J'ai confiance... Tu es si loin... Je voudrais te serrer dans mes bras !

Le Dr Young arrive dans la suite, ivre, avec des bouteilles à la main.

Dr Young. Ça y est, Mrs Brown, j'ai compris !... Maintenant que je suis ivre, j'aimerais bien rentrer à la maison !...

Mrs Brown. Oh, docteur !... Je vous en supplie, apportez-moi mon Peter.

Dr Young. Mais, on va vite désaouler !... L'eau nous rattrape ! Cette saleté d'eau ! Beurk ! Il y en a partout ! (*Allant chercher l'urne et l'apportant à Mrs Brown.*) Venez par là, petit Peter... Venez sur les genoux de votre madame.

Mrs Brown. Peter... Je t'aime tant, mon amour !...

Dr Young. Oui, mais pour le moment, il faut quitter votre chambre !

Mrs Brown. Je m'y refuse. Trop de souvenirs m'assaillent à cet instant.

Lauren entre, suivie de Mme Bouvier, non-voyante, guidée par Oscar.

Mme Bouvier. Merci, Walter. Sans vous, je n'aurais jamais retrouvé Oscar. Vous avez marché sur l'eau pour moi... Vous êtes mon héros, mon chevalier !

Lauren (*voix grave*). J'ai les pieds trempés !

Dr Young. Vous avez des mules, là.

Lauren (*prenant les chaussons en forme de poisson.*) Se noyer avec des chaussons poissons, quelle ironie !

Mme Bouvier. Walter. Mon dernier désir, en ce monde, est de presser contre ma poitrine un jeune homme beau et viril ! Et vous, quelle est votre dernière volonté ?

Lauren (*voix grave*). Plutôt mourir !...

Mme Bouvier. Je vous veux !! Prenez-moi, Walter, je suis à vous !

Lauren est acculée contre le hublot.

Lauren (*au bord de la nausée*). Je sens que je vais vomir... (*Elle regarde le hublot derrière elle.*) C'est ma dernière chance. Je devrais pouvoir rejoindre le pont supérieur en passant par l'extérieur... (*Sortant par le hublot.*) Adieu, mes amis !... Madame, je vous aime, mais je n'en ai pas le droit ! Adieu !

Lauren reste visiblement suspendue à l'extérieur, on ne voit plus que ses chaussons.

Mme Bouvier. Mon Dieu, qu'a-t-il fait ?

Arrivée de Mrs Rainpool.

Mrs Rainpool. Les secours arrivent dans quinze minutes ! Nous devons tenir bon ! Où sont M. Peter et son ami ?

Dr Young. M. Walter n'est plus parmi nous. Il a préféré sauter.

Mrs Rainpool. Quoi ?! Mais, nous lui en aurions retrouvé des couverts...

Le Dr Young et Mrs Rainpool regardent par le hublot.

Dr Young. Nous sommes au fond de l'eau ! je vois des poissons !

Ted arrive.

Mrs Rainpool. Oh, Peter ! C'est terrible ! Votre ami !...

Ted. Mon ami ?

Mrs Rainpool. Il est...

Ted. Il est ?...

Mrs Rainpool. Enfin, il a...

Ted. Il a ??...

Mrs Rainpool. Sauté par le hublot !

Ted. Quoi ?! (*Se précipitant et sortant également par le hublot.*)
Lauren !!

Mrs Rainpool et Dr Young (*se regardant*). Lauren ?

Elles retournent voir au hublot et reçoivent un paquet d'eau en pleine figure.

Dr Young. La tempête revient !!

Lauren revient par le couloir. Elle ne porte plus de perruque, et tient sa moustache à la main.

Lauren (*retrouvant sa voix normale et tendant la moustache à Mme Bouvier*). Condoléances, Mme Bouvier.

Mme Bouvier (*prenant la moustache*). Oh ! Mon Walter !!

Mrs Rainpool. Le modèle ?... Vous êtes toujours là, mademoiselle Rose ? M. Biermann n'est plus en état de travailler, vous savez !

Lauren. Je sais... Où est-il ?

Dr Young. Il a plongé pour sauver son ami !

Lauren. Quoi ?!

Mrs Rainpool. C'est affreux ! M. Walter et M. Biermann ! (*Ted revient par le couloir, trempé et mécontent.*) Oh ! Par tous les saints du paradis, vous êtes vivant !

Lauren (*folle de joie*). Ted !!

Ted. Lauren ! Mais qu'est-ce qui t'a pris ? Tu aurais pu mourir !

Mrs Rainpool. Mademoiselle Rose ? Lauren Rose ? Et qui est Ted ? Et où est Peter ?

Mrs Brown. Sur mes genoux, Mrs Rainpool !

Le capitaine arrive.

Spurding. M. Peter est un traître !! Nous l'avons surpris en plein pacte avec le Grand-Duc !

Mrs Rainpool. Qu'est-ce que vous racontez encore ? Le Grand-Duc n'est pas notre ennemi !

Spurding. Non, c'est juste un odieux trafiquant ! Toute une collection de tableaux entièrement fausse, qu'il devait revendre au marché noir, une fois arrivé sur le nouveau continent ! (*S'avançant vers Ted.*) Avec l'aide de son nouveau complice. N'est-ce pas M. Biermann ?

Lauren. Dis-moi que ce n'est pas vrai, mon chéri...

Ted. Bien sûr, que ce n'est pas vrai ! Tu ne vas pas croire le capitaine ?... C'était un stratagème pour démasquer notre adversaire !... Et j'aurais réussi, s'il ne s'était pas volatilisé !

Spurding. Il ne s'est pas volatilisé. Nous l'avons neutralisé et jeté à la mer !

Mrs Rainpool. Qu'est-ce que vous dites ?!

Ted. Nous sommes sauvés, alors ?

Lauren, Dr Young et Mme Bouvier. Nous sommes sauvés ?

Mrs Rainpool. Et moi, je suis définitivement ruinée !

Mrs Brown. Les secours arrivent dans quinze minutes !

Lilybelle et M. Morris arrivent avec la malle du Grand-Duc, qu'ils laissent à l'entrée de la suite.

Lilybelle. Il sera trop tard, hélas !... Le bateau coule beaucoup trop vite. L'eau est arrivée jusqu'à notre pont.

Mme Bouvier. Sois fort, mon Oscar ! Je suis là !

Ted. Il doit bien y avoir un moyen de tenir jusqu'à la venue des secours ?

Lilybelle. C'est mathématique ! Dans trois minutes, Le "King Robert III" nous emportera définitivement avec lui !!

Mrs Rainpool. Et si nous ralentissions la plongée du bateau !

Spurding. Ce n'est pas un sous-marin, Mrs Rainpool !

M. Morris a une idée. Il mime "alléger" puis "jeter".

Mrs Rainpool. M. Morris a la solution !

M. Morris mime à nouveau "jeter par le hublot".

Lauren. Il suggère que nous sautions tous à la mer !

M. Morris fait "non".

Lilybelle. J'ai compris. Il pense qu'en lâchant du lest, le bateau pourrait remonter vers la surface !

Spurding. C'est une très mauvaise idée, M. Morris.

Mrs Rainpool. Mais non ! Ça peut sûrement marcher !

Spurding. C'est une très bonne idée, M. Morris. Par qui commençons-nous ?

Ted. Oui allons-y ! Allégeons ! Allégeons !

Ted et Lauren vont chercher toute sorte d'objets, respectivement dans la chambre et dans la salle de bain.

Ils les transmettent à Mrs Brown, Mme Bouvier, Le Dr Young et Mrs Rainpool qui forment une chaîne dans cet ordre.

Lilybelle, M. Morris et le Capitaine se placent en bout de chaîne près du hublot.

Ted. Une lampe de chevet Lumistrello !

Dr Young. Une lampe Lumistrello !

Mrs Rainpool (*désœuvrée*). Oh ! La lampe Lumistrello !

Spurding (*jetant la lampe par le hublot*). Une lampe à la mer !

Lauren. Un sèche-cheveux Torpedo !

Dr Young. Un sèche-cheveux Torpedo !

Mrs Rainpool. Oh ! Le sèche-cheveux Torpedo !

Spurding. Un sèche-cheveux à la mer !

Ted. Une table en pin Laricio !

Dr Young. Une table en pin Laricio !

Mrs Rainpool. Oh ! La table en pin Laricio !

Spurding. Une table à la mer !

Lauren. Un peignoir de luxe "King Robert III" !

Dr Young. Un peignoir de luxe "King Robert III" !

Mrs Rainpool. Oh ! Le peignoir de luxe "King Robert III" !

Spurding. Un peignoir à la mer !

Dans la panique, le Dr Young attrape Oscar, et le donne à Mrs Rainpool.

Dr Young. Une peluche “teckel à poil court”.

Mrs Rainpool. Oh ! Le chien teckel à poil court !

Spurding (*jetant le chien par le hublot*). Un chien à la mer !

Mme Bouvier. OSCAR !

Spurding. Oups.

Mme Bouvier (*se précipitant au hublot en lâchant sa canne*).
MON OSCAR !!

Lauren. Ohhh ! Je crois que je vais vomir !

Ted. Retiens-toi Lauren ! (*Prenant l'urne de Mr Brown.*)
Tiens ! Dans le vase !

Lauren. Ahhhh !... Il est plein de...

Ted. Ah oui, c'est vrai, la poussière ! (*Donnant l'urne à Lilybelle.*) Tenez !

Lilybelle (*le faisant suivre à M. Morris*). Un vase plein de
poussière !

M. Morris le donne au capitaine.

Spurding. Un vase à la mer !

Mrs Brown. PETER !

Dr Young et Mrs Rainpool. MR BROWN !

Spurding. J'ai fait une boulette ?

Mrs. Brown (*se levant de son fauteuil et allant au hublot*).
MON PETER !!

Lilybelle. Mais c'est Lourdes ici !

*Le Dr Young soutient et raccompagne Mrs Brown dans son fauteuil.
Tandis que Lauren console Mme Bouvier.*

Ted. Quelqu'un pourrait m'expliquer ?

Lilybelle. On n'a plus le temps ! Le bateau continue de sombrer... Il faut lâcher plus de lest.

M. Morris va chercher la malle qui était restée à l'entrée.

Ted. La malle du Grand-Duc ? Elle ne passera jamais par le hublot...

M. Morris mesure la malle et le hublot, et confirme.

Spurding (*à Ted*). Vous avez un oeil de Lynx, vous !

Lilybelle. Et si on jetait d'abord ce qu'il y a dedans...

Ted. Vous allez jeter les tableaux ?

M. Morris ouvre la malle, et le trio jette, un à un, tous les objets qu'ils avaient déposés dans la malle.

Ted (*regardant dans la malle*). Il reste une grosse couverture au fond. Je vais vous aider !

Lilybelle. NON !!... C'est fragile... Vous risqueriez de... la froisser.

Ted. Vous plaisantez !

Ted aide Lilybelle et M. Morris à jeter la couverture qui renferme le Grand-Duc par le hublot.

Ted. Mais qu'est-ce qu'il y a là-dedans ?

Lilybelle. La fin de vos ennuis !

Spurding. C'est du beau travail, mes enfants !...
Maintenant, la malle va passer beaucoup plus facilement...

Lilybelle. Il faut l'évacuer par le pont numéro cinq.

M. Morris et Ted sortent la malle de la suite.

Ted. Nous ne pourrons pas aller bien loin ! L'eau est là, regardez !

Tout le monde regarde au sol.

Lilybelle. Il faut trouver de l'aide ! Vite !

Mrs Rainpool. Au secours !!

Lauren. S'il vous plaît !!

Dr Young. A l'aide !!

Ted. Il y a quelqu'un ??

Lilybelle. Il n'y a personne d'autre dans cette partie du bateau... Nous sommes tous là !

Mrs Brown et Mme Bouvier. Oh, mon Dieu !!

Mrs Rainpool. Au secours !!

Lauren. S'il vous plaît !!

Dr Young. A l'aide !!

Ted. Il y a quelqu'un ??

Spurding. Appelez le capitaine !!... Ah non, c'est moi le capitaine, c'est vrai !... Bon. Écoutez, mes compagnons... nous sommes bel et bien pris au piège !... Il faudrait une voix surhumaine pour se faire entendre d'ici jusqu'au pont principal !

Mrs Rainpool. Alors, c'est la fin ?

Spurding. C'est la fin, oui.

Silence glacial.

On entend soudain la Diva qui vocalise dans la suite voisine.

La Diva (*off*). “Di-i-i-i-i-i-i-o”

Mrs Brown (*mystique*). J'entend une voix !..

Mme Bouvier. Ça y est ! Nous sommes au paradis !

La Diva (*off*). “Di-i-i-i-i-i-i-o”

Spurding. Prions mes enfants, prions !..

Mrs Rainpool. C'est Mme Capricciosi !

Lilybelle. Elle est à côté au 4095 !.. C'est notre dernière chance !..

La Diva (*off*). “Di-i-i-i-i-i-i-o”

Ted. Allons la chercher, Capitaine !

Spurding. Oui, c'est ça, allons la chercher Capitaine !

Ted commence à sortir par le hublot.

Spurding. Vous êtes sûr que c'est le chemin le plus court ?

Ted. Non, mais c'est le chemin le plus sec !

Le capitaine sort par le hublot en suivant Ted. Tout le monde se précipite pour suivre leur parcours, tandis que M. Morris se prépare à endosser le rôle de chef d'orchestre.

Lilybelle. Madame Capricciosi, nous arrivons !

La Diva (*off*). “Di-i-i-i-i-i-i-o”

Lauren. Fais attention mon chéri !

Lilybelle. Soyez prudent Capitaine. Je vous rappelle que vous ne savez pas nager !

La Diva (*off*). “Di-i-i-i-i-i-i-o”

Mrs Brown. Ils auraient pu encore passer par le couloir, non ?...

Mrs Rainpool. Ah, ces hommes ! Ils ne veulent vraiment pas se mouiller !

La Diva (*off*). “Di-i-i-i-i-i-i-o”

Ted (*off*). Madame Capricciosi !

Spurding (*off*). Madame la Diva ! Ici le régisseur qui vous parle !... En scène dans deux minutes pour le filage !

La Diva (*off*). “Di-i-i-i-i-i-i-o”

Mrs Rainpool. Tout va bien, messieurs ?

Spurding (*off*). Oui, mais il y a quelque chose de très étrange...

Mrs Rainpool. Quoi donc ?

Spurding. J’ai l’impression que le paquebot penche un peu !...

Ted (*off*). Nous y sommes !...

Spurding (*off*). Bonjour madame !

La Diva (*off*). “Ah-ah-ah-ah-ah-ah-ah-ah-ah-ah !”

Ted (*off*). Ne craignez rien, madame. Venez vous joindre à nous dans la suite voisine !

Spurding (*off*). Le maestro vous y attend !

Un temps.

Lilybelle. Capitaine ?

Mrs Rainpool. Mais qu'est-ce qu'ils font ?

Lauren (*réfléchissant*). Vous croyez qu'une Diva, ça passe par un hublot ?

Lilybelle. Capitaine ?

Mrs Rainpool. Madame Capriccioso ?

Lauren. Teddy ?

La Diva arrive par le couloir, portée à quatre mains "en chaise" par Ted et le capitaine qui ont retroussé leur pantalon.

La Diva. Nous arrivons bientôt à New-York ? Il faut que j'échauffe ma voix...

Lilybelle. Tout le monde en place pour la répétition générale !... Madame Capriccioso, s'il vous plaît ?... Maestro ?

M. Morris se place de dos pour diriger la répétition. Il indique 18 avec ses doigts.

Lilybelle. C'est cela Maître, reprenons au N°18.

Musique.

La Diva.

Sempre libera degg'io
folleggiare di gioia in gioia,
vo' che scorra il viver mio
pei sentieri del piacer.
Nasca il giorno, o il giorno muoia,
sempre lieta ne' ritrovi,
a diletta sempre nuovi

dee volare il mio pensier.

Spurding.

Ça, c'est vraiment pas de pot !

La Diva.

dee volare

Spurding.

D'avoir troué le bateau !

La Diva.

dee volare il mio pensier.

Tout le monde.

Ça, c'est vraiment pas de pot !

La Diva.

dee volare

Tout le monde.

D'avoir troué le bateau !

La Diva.

dee volare il mio pensier.

Noir.

Scène 4

Un canot de sauvetage sur la mer.

Tout le monde est entassé dans cet unique canot qui était sur le bateau. Oscar a été repêché sain et sauf. Le capitaine joue tranquillement du ukulélé en sifflotant, tandis que M. Morris et Ted ramement.

Lilybelle. Ne faites pas cette tête, Mrs Rainpool. Tout est bien qui finit bien. Tout le monde a réussi à s'accrocher à des radeaux de fortune, et les secours vont bientôt arriver.

Mrs Rainpool. Je suis ruinée ! La compagnie n'a plus aucune chance d'être sauvée... Cette fois-ci, nous ne reverrons jamais notre Grand-Duc...

Ted. Eh ben, bon débarras !

Lilybelle. Taisez-vous et ramez, espèce de traître !

Ted. Mais, puisque je vous répète que c'était un stratagème !... De toute façon, je vous l'ai dit, je ne suis PAS Peter Biermann. Je ne suis même pas peintre !

Lilybelle. Ce n'est pas une raison pour la ramener !

Ted. Mais, dis-leur ma chérie, nous nous appelons Ted et Lauren Koppell. Cette croisière était notre lune de miel. Ted et Lauren Koppell. Cabine numéro 23.

Lauren. Oui ben ça, on en reparlera, mon chéri !

Lilybelle. Vous avez retrouvé la vue, Mme Bouvier ! Et votre chien !... Que de miracles !

Mme Bouvier. J'ai eu si peur, mon Oscar, quand je t'ai vu t'envoler comme ça, par la fenêtre !...

Mrs Brown éclate en sanglots.

Mrs Rainpool. Toutes nos condoléances, Alice. Mais c'est peut-être mieux ainsi... C'est une très belle sépulture, vous savez. De célèbres cendres ont été dispersées dans toutes les mers du monde.

La Diva. Oui çé vrai... Maria Callas, mon illustre prédécesseure repose à tout jamais au large des îles grecques.

Dr Young (*toujours avec sa bouteille de Rhum*). Si vous avez besoin d'un soutien psychologique, je suis là, Mrs Brown. Il ne faut pas vous laisser aller...

Mrs Brown. Merci docteur. Je ne sais pas si je vais survivre. Je n'ai plus de mari, je n'ai plus de maison...

Oscar aboie.

Mme Bouvier. Que se passe-t-il Oscar ?...

M. Morris pointe du doigt une malle qui s'approche doucement sur l'eau. La malle est fermée.

Lauren. Là-bas !... Une malle !

Spurding. Quel étrange animal marin ! Elles pullulent depuis quelque temps dans ce secteur... C'est quoi la femelle d'une malle, déjà ?...

Lilybelle. Mais, c'est la malle du Grand-Duc !

Lauren. On pourrait peut-être l'utiliser pour se répartir en deux groupes ?...

Spurding. Ce ne serait pas de refus. Nous sommes un peu à l'étroit dans cette barque. Et je pense que nous avons dépassé la charge maximale autorisée.

Soudain, le couvercle de la malle se met à bouger.

Lauren. Regardez !

La malle s'ouvre lentement, sous le regard inquiet de tout le monde. Stupéfaction générale. Le Grand-Duc est à l'intérieur.

Mrs Rainpool. Le Grand-Duc !!

Spurding. Ou devrait-on dire : le nouveau Houdini Russe ?

Le Grand-Duc. Grand-Duc jamais vaincu ! Vous payer très cher outrage majesté ! Moi revenir dans mon pays et préparer vengeance !

Le Grand-Duc essaie de fuir en ramant avec ses mains.

Ted. Il s'en va !

Mrs Rainpool. Revenez votre altesse ! Nous pouvons tout vous expliquer... Nous allons trouver un arrangement...

Le Grand-Duc. Pas question arrangement ! Retrouver chacun, et tous finir en sculpture vivante !

Mrs Rainpool. Si nous pouvions encore trouver le moyen de l'obliger à signer !

Lauren. Il faudrait pouvoir s'en approcher, sans lui faire peur...

Lilybelle. Comment voulez-vous qu'il nous fasse confiance subitement ?

M. Morris mime "prisonnier" et "mains en l'air", tout en pointant Ted du doigt.

Ted. Pour la dernière fois, je suis avec vous !... Je n'avais nulle autre intention que de...

Lilybelle. Mais oui, c'est une excellente idée ! Faisons semblant d'être à la merci de M. Koppell !

Ted. Quoi ?

Lauren. Allez mon chéri, c'est le moment de te racheter ! Ça va être ton jour de gloire !

Ted se lève, sort le revolver qu'il avait gardé, et feint de contrôler la situation.

Ted. Ah oui... Alors, euh... On fait moins les malins, à présent !... Vous aviez cru pouvoir vous en tirer comme ça ! C'était sans compter sur "Peter le Névropathe" !

Lauren (*rectifiant discrètement*). Le psychopathe, mon chéri.

Ted. Toi, ne t'avises pas de bouger d'un orteil ! Ou bien tu vas finir en amuse-gueule pour les... pour les cachalots ! Il paraît qu'ils sont voraces dans la région...

Lauren (*fausse*). Par pitié, laissez-nous la vie sauve !

Lilybelle (*même jeu*). Je vous en supplie, j'ai une famille, j'ai des enfants, je veux les voir grandir !...

Le Grand-Duc. Bravo M. Peter !

Ted. M. le Grand-Duc, je contrôle la situation !

Debout, avec sa rame, Ted pousse le canot vers la malle, tandis que Le Grand-Duc essaie lui aussi de se rapprocher.

Mrs Rainpool. Nous ferons tout ce que vous voudrez... (*Elle sort un document.*) Regardez, j'ai là une déclaration sur l'honneur, qui stipule que nous ne divulguerons aucune information délétère au sujet de vos agissements.

Ted. Parfait Mme Grande Poule. Vous n'avez plus qu'à y apposer votre signature !

Mrs Rainpool signe le document.

Le Grand-Duc. Tous signer document ! Grand-Duc signer dernier !

Ted. Vous avez entendu ! Signez-moi ce papelard, et vite !... Qu'on en finisse !

Spurding. Oui, on a tous un peu envie que ça finisse, quand même...

Chacun signe.

Ted. M. Morris, vous pouvez signer en brail si vous le souhaitez...

Lilybelle (*à Ted*). M. Morris est muet, pas aveugle ! C'est Mme Bouvier qui n'y voyait rien...

Le Grand-Duc est arrivé au niveau du canot.

Le Grand-Duc. Joli travail M. le peintre. Moi aimer autographes !

Ted. À vous maintenant !... Oh ! Bonté divine ! Il n'y a plus de place sur la première page. Je vous propose de signer en page 2. (*Il lui tend un autre document, que Mrs. Rainpool lui avait donné discrètement.*)

Le Grand-Duc (*signant*). Voilà comment traiter affaires avec moi !

Ted. Décidément, vous êtes trop fort Grand-Duc !

Le Grand-Duc. Dans mon pays. Grand-Duc plus puissant que Président ! Contrôler économie, contrôler justice, contrôler armée, contrôler peuple ! Moi bientôt diriger pays seul, comme empereurs et tsars du passé ! Empereur Oleg Bolgarovich le Cinquième ! Moi bientôt arriver ! Moi venir ! Moi venir ! Moi venir !...

La malle s'est éloignée peu à peu pendant son discours.

Le Grand-Duc (*se retournant vers le canot*). Mais... Moi partir ? Vous avoir signature !... Attendre... Attendre Grand-Duc !

Ted (*pointant le revolver en direction du Grand-Duc*). Je ne crois pas, misérable escroc !

Le Grand-Duc. M. Peter ! Très mauvaise blague ! Vouloir explications !

Lilybelle (*montrant les deux documents*). Maintenant que nous avons le contrat de rachat signé, nous allons pouvoir traiter directement avec vos comptables !...

Lauren. Alors, bon voyage, Majesté !

Le Grand-Duc. Personne oser parler Grand-Duc comme ça !... Terrible vengeance ! TERRRRRIIIIBLE ! (*Disparaissant avec sa malle.*) Zhivyve skul'ptury! YA sdelayu ikh vsek, odnogo za drugim! Moya mama Gde ty moya malen'kaya mama?

Lauren. Bravo, mon chéri !

Mrs Rainpool. Bravo M. Koppell. Ma compagnie est sauvée, grâce à vous !

Dr Young. Je propose que l'on porte un toast à ce sauvetage aussi extrême qu'inattendu.

Tous sauf la Diva. Bravo M. Koppell ! Bravo !

La Diva. Non, non, non, c'est inacceptable !

Lilybelle. Là vous êtes dure, Madame...

La Diva. Mais non ! Voyez ! J'é vais être malade ! J'é les pieds dans l'eau !... Capitaine, il faut faire quelque chose.

Mrs Rainpool. Mon Dieu, c'est vrai ! Le canot prend l'eau !!

Lilybelle. Le canot prend l'eau ?

Tous. Le canot prend l'eau ?!

Spurding. Ne vous inquiétez pas, ce n'est rien !... Il se trouve que nous avons dû opérer quelques modifications sur cette barque, avant le départ !

Mrs Rainpool. Des "modifications" ?

M. Morris mime "agrandi".

Spurding. Nous l'avons agrandie !... C'est une opération tout à fait banale. (*dévoilant un schéma.*) Il suffisait de le couper par le milieu, puis d'y insérer une nouvelle tranche de canot de cinquante centimètres avant de recoller l'ensemble !

Mrs Rainpool. Capitaine Spurdig ! Dites-moi que c'est encore une de vos pitoyables farces !

Spurding. Vous voyez, M. Morris, je vous avais bien dit que des barquettes de fraises, ça ne serait pas assez solide !

Tous. Au secours !!... A l'aide !!... Il y a quelqu'un ??...

Noir final.

@ 2019, Camille Alven
camille.alven@mail.fr

CAMILLE ALVEN

La folle traversée du Grand-Duc

La compagnie de croisières de luxe “Royal Atlantic British Line”, dirigée par Mrs Rainpool, est au bord de la faillite. Elle doit être sauvée par le milliardaire et Grand-Duc de Russie Oleg Bolgarovitch Ve du nom, qui envisage de la racheter. Ce dernier a prévu de valider son rachat en effectuant la prochaine transatlantique ralliant Southampton à New-York à bord du dernier plus gros paquebot de la compagnie, le “King Robert III”.

Mais suite à une épidémie dans le personnel lors de la précédente croisière, une équipe de bras cassés est obligée de reprendre au pied levé le commandement du navire...

